



LE MAILLON

LE MAGAZINE DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES
ÉTÉ-AUTOMNE | 2020

Le profil du leader | page 4

JEÛNER : UNE PRATIQUE-CLÉ ? | PAGE 10

PARTICIPER À LA CONSTRUCTION DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM | PAGE 19

PROGRAMME DES COURS EN SEMAINE ET DU SAMEDI | PAGES 2, 16-19, 31

Horaires des cours en semaine – 1^{er} semestre 2020/21

DU LUNDI 7 SEPTEMBRE AU VENDREDI 18 DÉCEMBRE 2020

	MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 — 9h45	9h00 — 11h10		Grec 1a	Labo. prédic. 2a	Evangelisat°	Proph. Post.		Actes* / Ecclésiol.*
9h50 — 10h35	(avec pause)	9h35—10h20 Hébreu 2a	Grec 1a	Labo. prédic. 2a	Evangelisat°	Proph. Post.		Actes* / Ecclésiol.*
10h55 — 11h40	Bibliologie et survol de la doctrine	10h25—11h10 Hébreu 2a	Herméneut.	Jean	Hébreu 1a	Apologétique		Actes* / Ecclésiol.*
11h45—12h30	11h30—12h30 CHAPELLE		Herméneut.	Jean	Hébreu 1a	Apologétique		Actes* / Ecclésiol.*
13h30 — 14h15	Romains	Piété personnelle* / Min. enfants*	Introduction aux deux Testaments	Pentateuque	Homilétique	Grec 3a (Rm 5–8)* / Hé 3a (Jonas)*		
14h20 — 15h05	Romains	Piété personnelle* / Min. enfants*	Introduction aux deux Testaments	Pentateuque	Homilétique	Grec 3a (Rm 5–8)* / Hé 3a (Jonas)*		
15h25 — 16h10	Méthodes d'exégèse	Piété personnelle* / Min. enfants*		Grec 2a	Séminaire travaux écrits±	Grec 3a (Rm 5–8)* / Hé 3a (Jonas)*		
16h15—17h00	Méthodes d'exégèse	Piété personnelle* / Min. enfants*		Grec 2a	Séminaire travaux écrits±	Grec 3a (Rm 5–8)* / Hé 3a (Jonas)*		

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

Piété personnelle : 08.09, 22.09, 06.10, 20.10, 10.11, 24.11, 08.12

Ministère parmi les enfants : 15.09, 29.09, 13.10, 27.10, 17.11, 01.12, 15.12

Grec 3a : 10.09, 24.09, 08.10, 22.10, 12.11, 26.11, 10.12

Hébreu 3a : 17.09, 01.10, 29.10, 19.11, 03.12, 17.12

Actes : 11.09, 25.09, 09.10, 23.10, 13.11, 27.11, 11.12

Ecclésiologie : 18.09, 02.10, 16.10, 30.10, 20.11, 04.12, 18.12

±Les séminaires sur les travaux écrits auront lieu durant les troisième et huitième semaines seulement, à savoir le 24 septembre et le 29 octobre 2020.

Formation pratique ponctuelle (1^{er} cycle) : le jeudi 3 décembre 2020, 10h55–17h00

Formation pratique ponctuelle (2nd cycle) : le vendredi 4 décembre 2020, 13h30–17h00

Le Conseil académique et pastoral se réunit le mardi à 15h30.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1a (3 crédits)	C. Kenfack
Méthodes d'exégèse (interprétation de textes bibliques) (3 crédits)	R. Bellis
Herméneutique (principes d'interprétation biblique) (3 crédits)	I. Masters
Introduction aux deux Testaments (arrière-plan historique et géographique, canon, texte) (2 crédits)	C. Kenfack
Épître aux Romains (2 crédits)	R. Bellis
Bibliologie (doctrine des Écritures) et Survol de la doctrine (4 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangelisation (2 crédits)	P. Every
Homilétique (théorie de la prédication et exercices pratiques) (2 crédits)	P. Every
Formation pratique ponctuelle (le jeudi 3 décembre)	
Séminaire sur les travaux écrits (1 crédit)	C. Kenfack

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1a (3 crédits)	X.-S. Le Nguyen
------------------------------	-----------------

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2a (3 crédits)	X.-S. Le Nguyen
Hébreu 3a (Jonas) (3 crédits)	J. Hely Hutchinson

Grec 2a (3 crédits)	C. Kenfack
Grec 3a (Romains 5–8) (3 crédits)	M. DeNeui
Pentateuque (Genèse—Deutéronome) (2 crédits)	I. Masters
Prophètes Postérieurs (Jérémie, Ezéchiel et les douze petits prophètes) (2 crédits)	J. Hely Hutchinson
Evangelie de Jean (2 crédits)	C. Kenfack
Actes (2 crédits)	M. DeNeui
Ecclésiologie (doctrine de l'Eglise) (2 crédits)	E. Durand
Laboratoire de prédication 2a (prédication de textes de la loi de Moïse ainsi que de passages narratifs) (1 crédit)	I. Masters
Apologétique (défense de la foi chrétienne) (2 crédits)	P. Every
Piété personnelle (2 crédits)	D. Vaughn
Ministère parmi les enfants (2 crédits)	P. Hegnauer
Formation pratique ponctuelle (le vendredi 4 décembre) (1 crédit)	
Séminaire « Comprendre son temps et son milieu » (le samedi 14 novembre) (1 crédit)	P. Moore
Séminaire « Le chant dans l'Eglise » à Auvelais (le samedi 21 novembre) (1 crédit)	A. et F. Price
Participation à la Convention de l'Association des Eglises Protestantes Evangéliques de Belgique (11 novembre ; étudiants de 2 ^e année) (1 crédit)	

Éditorial : « la parole de Dieu n'est pas liée »

La plupart des articles dans ce numéro ont été préparés avant que la crise du coronavirus ne commence à battre son plein. J'espère que vous les trouverez pertinents et édifiants. Au moment d'écrire ces lignes, les activités ordinaires de l'Institut sont suspendues (remplacées dans la mesure du possible par des solutions utilisant les nouvelles technologies). Nous avons dû faire face à la déception que représente l'annulation (sous la forme prévue en tout cas) de notre semaine d'évangélisation (la semaine la plus importante de l'année) ainsi que de notre journée de prière (la journée la plus importante du semestre).

Durant la crise actuelle, on peut se demander si Satan n'est pas en train de gagner. Les croyants ne peuvent plus se rassembler en Eglise locale ! Des congrès chrétiens tombent à l'eau ! Des semaines d'évangélisation sont annulées !

Mais n'oublions pas que l'Évangéliste, avec un E majuscule, c'est Dieu lui-même. Par sa providence, il orchestre l'évangélisation du monde. Il est intéressant de noter, dans les épîtres de Paul, que l'Évangile assume parfois un caractère quasi-personnel ou celui d'une force dynamique (Col 1,5-6 ; 1 Th 1,5 ; 2 Th 3,1-2 ; 2 Tm 2,9 ; cf. Mc 4,26-29). Par exemple, nous lisons en Colossiens 1 que « l'Évangile porte des fruits

et progresse » (Col 1,5-6) ; Paul demande aux Thessaloniciens de prier afin que la parole « coure » (2 Th 3,1). Ou chez Luc dans le livre des Actes, nous lisons trois fois que la parole « croît » (6,7 ; 12,24 ; 19,20).

N'est-ce pas Dieu qui ouvre les portes propices à l'évangélisation, parfois accompagnées d'opposition (1 Co 16,9 ; 2 Co 2,12 ; Col 4,3) ? N'est-ce pas Dieu qui ouvre la porte de la foi (Ac 14,27) ? N'est-ce pas Dieu qui ouvre les yeux/l'intelligence/ ouvre le cœur/ ouvre le sens des Écritures (Lc 24,31-32.45 ; Ac 16,14 ; Ac 26,18)¹ ? Luther n'avait-il pas raison de s'exprimer comme suit ?

...[J]e n'ai fait que proclamer, prêcher, écrire la parole de Dieu et rien d'autre. Et, tandis que je dormais ou que je buvais la bière de Wittemberg avec mes amis Philippe et Amsdorf, la parole a affaibli la papauté bien au-delà du plus grand affaiblissement occasionné par quelque prince ou empereur que ce soit. Je n'ai rien fait. La parole seule a agi².

Il faudrait cependant ajouter que Luther était un combattant dans la prière³...

Je sais que nous ne pouvons pas nous détendre avec nos amis, comme Luther. Mais Dieu utilise les nouvelles technologies ; et ne soyons pas surpris s'il ouvre des portes pour l'Évangile durant cette période

particulière. Nos rassemblements n'ont pas lieu, mais bien des personnes qui ne sont pas encore croyantes sont effrayées par la propagation du coronavirus, et plusieurs personnes sont plus ouvertes pour parler de questions de vie et de mort. Saisissons ces occasions dans notre voisinage, sur notre compte Facebook, dans nos groupes WhatsApp. Prions Dieu afin que durant ces moments particuliers, la parole puisse courir. Elle n'est pas liée (2 Tm 2,9).

James HELY HUTCHINSON
Pour le Conseil académique
et pastoral

¹ Cf. Peter T. O'BRIEN, *Colossians, Philemon* (Word Biblical Commentary 44), Waco [Texas], Word, 1982, p. 239.

² Martin LUTHER, *D. Martin Luthers Werke*, Kritische Gesamtausgabe 103, 18-19, Weimar, 1883ss, cité par James M. KITTELSON, *Luther the Reformer, The Story of the Man and His Career*, Minneapolis, Augsburg, 1986, p. 190.

³ Pour des détails à ce propos, consulter le premier chapitre de Joel R. BEEKE, Brian G. NAJAPF FOUR, dir., *Taking Hold of God, Reformed and Puritan Perspectives on Prayer*, Grand Rapids, Reformation Heritage, 2011, 267 p. (le livre en général est d'ailleurs chaudement recommandé).

**LE PROGRAMME DE L'ANNÉE
ACADÉMIQUE 2020-21
PRÉSENTÉ DANS CE
NUMÉRO PEUT ÊTRE SUJET
À MODIFICATION EN
FONCTION DE L'ÉVOLUTION
DE LA PANDÉMIE.**

Mise en page : Rosie Geronazzo
Éditeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)
Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture : Poxel Creative, Lightstock

Siège social : Institut Biblique de Bruxelles a.s.b.l.
7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte bancaire :
IBAN :
BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

© Copyright 2020





Le bon leader d'une Église locale

CE QUE L'ÉVANGILE DE MATTHIEU ENSEIGNE
CONCERNANT LE LEADERSHIP

JAMES CLARK

L'auteur de cet article est un récent diplômé de l'Institut qui exerce un ministère parmi les étudiants de l'Université de Louvain-la-Neuve, dans le cadre d'une implantation qui est présentée à la page 12 de ce numéro du Maillon. Il a réalisé son travail de fin d'études sur le leadership dans l'évangile de Matthieu. Le texte qui suit correspond essentiellement à la conclusion de ce travail.

Le monde a de très grandes attentes pour ses leaders – non seulement en termes de capacités mais encore en termes de bon comportement. Nous avons noté que le monde recherche des leaders qui se soucient de tous dans leur entreprise, qui soient bienveillants, à l'écoute des autres, humbles et prêts à admettre leurs fautes.

Les mêmes attentes se trouvent également dans l'Eglise locale. Mais d'où vient la force ou la motivation d'être un tel leader, si doux et humble ?

Nous proposons six implications que nous tirons des données de l'évangile de Matthieu pour le leadership ecclésial. Nous les exprimerons du point de vue du leader lui-même.

L Je dois reconnaître que mon leadership naturel est celui des pharisiens et des scribes

Tout au long de l'évangile de Matthieu, nous voyons de près un leadership qui est charnel et qui ne se soumet pas au modèle de Christ. C'est un leadership qui suscite de véritables frissons dans le dos. Il s'agit d'un leadership qui est égoïste, hypocrite et violent.

Et pourtant, la question très sombre pour nous est : est-ce que je reconnais en eux *mon style de leadership, sans la grâce de Christ* ? Est-ce que je discerne dans le leadership des pharisiens et des scribes ce que j'étais dans mon homme ancien ?

Car le style de leadership des pharisiens et des scribes met en évidence les

tentations qui me guettent dans le leadership de l'Eglise. Je connais maintenant, grâce aux Ecritures, quels pièges existent dans mon cœur de pécheur et pour lesquels il faudra être vigilant et contre lesquels il faudra lutter :

- Je sais que naturellement je serai tenté de dépasser le cadre de mon pouvoir, de dire des mensonges, même de cacher la vérité de Dieu pour ma propre réputation (28,11-15).
- Je serai tenté de pratiquer mes œuvres de justice pour être glorifié par les hommes (23,5 ; 6,5).
- Je serai tenté de prendre la première place et de me laisser placer sur un piédestal (23,7).
- Je sais que je serai tenté de vouloir passer à côté de la miséricorde (9,13 ; 12,7 ; 23,23).
- Je serai même tenté de « faire » des convertis

pour de mauvaises raisons (23,13).

- Je pourrai donner l'apparence que tout est rose dans ma vie chrétienne, alors qu'à l'intérieur tout est loin d'être le cas (23,25).

Si je ne me reconnais pas moi-même dans le leadership des pharisiens, la bataille est déjà perdue. Mais si je confesse devant Dieu ces péchés qui subsistent en moi, je serai capable de me reposer en Christ et sa grâce salvatrice pour être un leader différent. Si je ne vois pas en moi la nécessité de me tourner vers Christ pour mon leadership, je ne serai pas capable de changer.

Si je suis honnête en faisant face à mes désirs charnels, je serai en mesure de mettre en place des garde-fous pour me protéger de moi-même, et aussi protéger

Peut-être que ceci veut dire que je devrais donner à certaines personnes (peut-être pas à tout le monde, sinon ce serait trop décourageant !) carte blanche pour m'adresser des reproches si je dépasse les bornes ou si elles discernent en moi des pistes ou des manières d'agir qui soient dangereuses. Il me faut mettre des structures en place pour la redevabilité, pour le reproche et pour la transparence. Est-ce que j'ai laissé cette porte ouverte aux autres anciens, à mes collègues, à certains amis ? Cela va me protéger en tant que brebis, et protéger le troupeau qui appartient à Dieu.

Bien saisir le leadership charnel me gardera également d'être fier si un autre leader tombe. Je ne dois surtout pas me vanter en me pensant meilleur. Oui, les abus sont terribles, mais je ne suis pas supérieur.

C'est par la grâce de Dieu seule que j'ai résisté à en faire autant. Sans la grâce de Christ, je suis un leader insensé et aveugle qui mène les autres à la ruine. « Je dis à chacun de vous

de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes » (Rm 12,3).

2 Je dois me rendre compte que Dieu prend le leadership de son peuple très au sérieux

Une chose est claire à partir de l'évangile de Matthieu : Dieu prend très au sérieux le leadership de son peuple. Il est loin d'être un Dieu distant, mais plutôt un Dieu

qui intervient et qui juge les leaders. Il n'a pas peur de condamner les mauvais bergers (voir, par exemple, le chapitre 23). Il est même allé jusqu'au point d'envoyer son Fils promis pour secourir ses brebis (2,6). Il surveille ses brebis et désire un leadership transformé selon le modèle que donne le Christ (11,28-30).

Est-ce que je me rends compte de l'importance de mes œuvres aux yeux de Dieu ? Est-ce que je réalise qu'il me surveille, et que je serai redevable envers lui pour la manière dont j'aurai traité son peuple ?

Il se peut que j'aie commencé le voyage du leadership sans me rendre compte de l'énorme responsabilité qu'il comporte. L'évangile de Matthieu m'avertit que le modèle du leadership a des conséquences éternelles pour les foules. Peut-être cela veut-il dire que je devrai faire preuve de prudence avant d'imposer les mains, afin de veiller à ce que les jeunes réalisent la responsabilité qu'implique le ministère pastoral avant de se lancer.

En même temps, il faut des leaders. La moisson reste grande, et il manque toujours d'ouvriers (9,37-38). Et je dois éviter d'imposer les mains trop *lentement* également, comme si l'on devait être parfait pour être leader. L'évangile de Matthieu me montre que les leaders vont vivre sous la miséricorde de Dieu et non pas en étant justes en eux-mêmes. Quel soulagement ! Mais Dieu

Si je suis honnête en faisant face à mes désirs charnels, je serai en mesure de mettre en place des garde-fous

les autres. Connaissant mon cœur, je ne peux pas prétendre que « je serai innocent car je suis un homme sauvé ». Je ne peux pas prétendre que l'égoïsme et des abus physiques ou psychologiques ne seront pas des tentations pour moi. Certes, nous prions contre ces choses, mais nous ne pouvons pas être certains que même un pasteur ou un ancien régénéré ne tombera pas dans de tels pièges.

prend le leadership de son troupeau très au sérieux. Est-ce que je serai honnête avec les hommes lorsque je les encouragerai à se former en vue du ministère, leur expliquant le niveau de sérieux que cela implique ?

Si lui est le Grand Berger du troupeau, alors cela change la manière dont je conçois mon identité

Est-ce que je prie pour mon leadership et pour mon caractère ? Est-ce que je suis entouré de gens qui prient pour moi ? Ou est-ce que je pense que « ça ira » ? Je constate que le troupeau est le troupeau de YHWH et il est digne d'avoir des sous-bergers qui vivent de façon conforme à l'Évangile.

3 Je dois me reposer dans le leadership du Christ

Connaissant le péché qui subsiste en moi, peut-être que je commence à avoir une grande peur pour notre assemblée. Il se peut que j'aie crainte de ne pas être à la hauteur du leadership requis. Si c'est le cas, mon premier pas essentiel, c'est de me reposer dans le leadership du Christ. Car il est venu précisément pour prendre soin de son troupeau – et il y a réussi. Toute autorité lui a déjà été confiée par le Père (11,27 ; 28,18). Personne ne peut donc arracher ses brebis de sa main (Jn 10,27-28).

Cela veut dire que je peux faire des erreurs. Merci Seigneur ! Je peux commettre des impairs

sans crainte dans mon leadership, que ce soit dans les choix pratiques (par exemple, quelle salle louer) ou les choses plus spirituelles (sur quel livre prêcher, qui nommer comme ancien, comment encourager telle personne dans la difficulté). Je peux être soulagé dans la responsabilité de mener le peuple à la gloire. Car lui seul est le Berger Souverain (Hé 13,20).

Bien sûr, le but n'est pas de commettre des fautes, mais j'ai l'assurance que Christ est le Berger qui va faire paître le troupeau jusqu'à ce que nous nous retrouvions dans la Jérusalem céleste. Même le leadership néfaste et dévastateur des pharisiens et des scribes n'a pas empêché Jésus de sauver ses brebis. Nos fautes sont couvertes par la bonté et la puissance de Jésus.

Et si lui est le Grand Berger du troupeau, alors cela change la manière dont je conçois mon identité en tant que leader et sous-berger. Ce qui nous amène au point suivant.

4 Je dois me voir comme un outil dans la mission compatissante du Berger

Comme nous l'avons vu, le Berger va rassembler ses brebis. Ce qui est frappant dans l'évangile de Matthieu, c'est *qu'il envoie afin de rassembler*. Quand Jésus voit le troupeau abattu comme des brebis « sans berger », cela le prend aux tripes,

et sa réponse est d'envoyer de nouveaux bergers (9,36–10,5). Ces sous-bergers sont le moyen par lequel Jésus va accomplir le salut.

Cela veut dire que, d'office, *mon rôle de leader entraînera la recherche des perdus*. Il n'est pas question d'être sous-berger sans avoir de la compassion pour ceux qui n'ont point de berger. Il n'est pas question de prendre soin seulement des croyants, car Jésus accomplit son rassemblement des perdus en envoyant de nouveaux leaders. Selon Jésus, être leader veut dire servir, et servir entraîne la souffrance pour le salut des perdus (20,25–28). Est-ce que moi, je sers et je souffre en ce moment pour gagner les perdus à Christ ? Car c'est l'essentiel du rôle du sous-berger.

Peut-être que je me dis qu'il y a quand même tellement de problèmes à résoudre dans l'Eglise et tellement de croyants qui ont besoin de suivi. Même dans ce cas-là, je ne dois pas négliger de regarder vers l'extérieur. Car si une Eglise commence à ne pas regarder à l'extérieur et vers le salut d'autrui, comment cette l'Eglise va-t-elle être en bonne posture pour prendre soin des âmes à l'intérieur ? Les deux groupes de personnes ont besoin de l'Évangile.

Peut-être par découragement ou simples pensées terrestres, nous perdons l'envie d'aller vers l'extérieur. Par paresse ou manque d'amour, nos prières pour les perdus commencent à diminuer ou perdre de leur ferveur.

Dans ce cas-là, je peux me rappeler cette leçon capitale : c'est à cause de la compassion pour les gens sans berger que Jésus a prié pour des ouvriers (9,38).

Lorsque l'Eglise que je sers a perdu l'axe évangélisateur dans sa pensée, je peux me rappeler que le Seigneur a compassion des perdus – et qu'il m'appartient de prêcher l'Evangile. Mais au lieu de me forcer à avoir compassion pour les perdus, je me souviens de ce que c'est *Jésus* qui a la compassion pour les perdus, et c'est lui qui m'envoie.

Si j'enseigne la compassion de Dieu, cela va transformer la vie des membres

Je ne suis pas en train de dire non plus que le pasteur ou l'ancien doit faire toute l'évangélisation dans l'Eglise, ou que toutes les réunions doivent être évangélisatrices – loin de là. Je suis en train de dire que le but de chercher les perdus doit être « primordial »¹ dans le mandat de l'Eglise. Bien entendu, le meilleur moyen de faire cela n'est pas de viser à tout faire seul en tant que leader, mais plutôt de former les membres de l'Eglise en vue d'y participer – d'être des évangélistes dans leur rue ou leur lieu de travail. Est-ce que je suis en train d'équiper les membres à faire cela ?

5 Je dois veiller à enseigner le Dieu de compassion comme il l'est véritablement

Matthieu nous montre deux modèles d'enseignement. Les deux se disent basés sur l'Ecriture – mais, en réalité, un des deux est basé sur les enseignements des hommes (15,9). Les leaders juifs aimaient imposer aux autres des fardeaux difficiles à porter (23,4). Ils enseignaient un Dieu sévère et cruel (25,24) qui dressait beaucoup d'obstacles devant des personnes souhaitant entrer dans le royaume des cieux (23,13).

Le Nouveau Leader, Jésus-Christ, est apparu en enseignant un tout autre moyen d'entrer dans le royaume qui a fait scandale ! Il enseignait la grâce. Appartenir au royaume, c'est gratuit ! C'est pour les pauvres (5,3). Il faut juste frapper, et la porte va s'ouvrir (7,7-8). Il enseignait le pardon d'une vaste dette qui est issue de la compassion du Roi (18,27). En tant que sous-berger, quelle vision de Dieu est-ce que je vais enseigner ? Un Dieu sévère ou riche en compassion ? Sans surprise, Jésus m'appelle à suivre ses enseignements à lui (28,20).

Non seulement je me pose la question de savoir si j'enseigne la grâce, mais encore celle de savoir si elle est *centrale* dans mon message, tout comme pour le Berger Souverain. Est-ce que j'enseigne le Dieu qui offre le paradis à la onzième heure, simplement parce qu'il est bon (20,15) ? Nous devons tâcher de faire en sorte qu'à la fin de la rencontre, les gens quittent

le bâtiment avec une chose en tête : combien Dieu fait grâce aux pécheurs ! Est-ce que c'est le cas pour nos invités et nos membres ?

Certes, il est bon d'exhorter les membres à la piété et à des vies radicales – mais non pas en supprimant la compassion insondable de Dieu. Sinon j'imposerais à nouveau des fardeaux aux gens. Mais c'est au berger de soigner les faibles, et de montrer la compassion. Par contre, celui qui ravage le troupeau est le loup, non le berger.

En enseignant les Psaumes, les évangiles, les Prophètes, les Ecrits, l'Apocalypse, etc., est-ce que je donne constamment une vision de Dieu qui est juste, bon, compatissant ? A coup sûr, ses exigences sont très hautes pour entrer dans le royaume des cieux : il est trois fois saint. Mais Jésus a accompli notre justice à notre place (3,15). Il a bu la coupe amère de la colère divine (26,39), ce qui fait que Dieu peut justifier les injustes justement (Rm 3,26).

Si j'enseigne la compassion de Dieu, cela va transformer la vie des membres. Car seuls ceux qui comprennent la dette supprimée seront capables de pardonner « de tout [leur] cœur » (18,35 ; 6,12). C'est seulement en comprenant la miséricorde de Dieu que nous serons miséricordieux envers les autres (5,7). C'est la grâce *seule* qui nous enseigne à vivre des vies de justice (Tt 2,12).

Si je vis sous la grâce de Dieu, je verrai mon comportement changer en tant que leader.

¹ Comme l'affirment Mark E. DEVER et Paul ALEXANDER, *L'Eglise intentionnelle*, tr. de l'anglais (*The Deliberate Church: Building Your Ministry on the Gospel*, 2005) par Lori VARAK, Lyon, Clé, 2007, p. 51.

Je ressemblerai de plus en plus à Christ dans la douceur et l'humilité. Son leadership est tellement doux, humble et patient avec les faibles (11,28-30) : il ne brise pas le roseau cassé (12,20). Plus je méditerai sur son leadership dans lequel je me réjouis, plus je le refléterai dans mon leadership.

6 Je dois me réjouir du privilège d'être un sous-berger

Nous lisons dans la première lettre de Pierre cette exhortation pour les sous-bergers (5,2-4) :

Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.

Plusieurs de ces enseignements ressortent puissamment aussi de l'évangile de Matthieu. Terminons en nous focalisant sur la première exhortation. Il me faut agir « non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ».

Il existe tant de difficultés en tant que sous-berger dont le rejet et la fatigue. Jésus envoie les douze comme des brebis parmi les loups (10,16). Les leaders, s'ils suivent

les enseignements de Christ, vont être la cible particulière des flèches envoyées par les adversaires². « Vous serez haïs de tous à cause de mon nom » (10,22).

Cela dit, existe-t-il un plus grand privilège que celui d'être sous-berger pour le roi éternel ? Notre vie sera courte. Nous n'avons qu'une seule vie à vivre sur terre. Et Dieu nous a donné le privilège en ce moment d'être leader de son troupeau. Nous participons à son plan de rassembler les élus en enseignant l'arrivée de son royaume.

Faire paître son peuple sous son regard est un des plus grands privilèges qui existent sur terre. Alors que j'en sois reconnaissant. C'est une tâche lourde et urgente, mais notre Chef est tellement généreux qu'il nous rend le travail joyeux. Je voudrais donc servir le Maître avec le sourire, en attendant de le voir face à face, et de recevoir la couronne qu'il offre par grâce.

Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le Grand Berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté ; qu'il fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen ! (Hé 13,20-21) ■



Vision de l'Institut Biblique de Bruxelles

But global (cf. 2 Tm 2,2)

Former, en faveur de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Évangile qui soient fidèles, compétents et consacrés – et cela pour la gloire de Dieu.

Principes qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut :



la fidélité à la parole de Dieu



la centralité de l'Évangile dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut



la rigueur dans l'étude des Écritures



l'importance de **la croissance** dans la **maturité spirituelle**



un lien étroit entre les études et **la pratique du ministère** sur le terrain

² Donald CARSON déclare également que les leaders « souffrent le plus » (*The Cross and Christian Ministry*, Leadership Lessons from 1 Corinthians, Grand Rapids, Baker, 1993, p. 108).



Jeûner : une pratique-clé pour la vie chrétienne ?

JAMES HELY HUTCHINSON

Photo de Jeremy Yap, Unsplash

L'article qui suit correspond essentiellement au texte de trois Mini-Méditations du Mercredi sur le thème du jeûne qui peuvent être visionnées sur le site de l'Institut ou notre chaîne YouTube.

Introduction

Devrions-nous nous abstenir de nourriture et de boisson¹ pendant certaines périodes ? Quel est le statut du jeûne dans la vie chrétienne ? Facultatif et plutôt marginal ? Ou obligatoire et même essentiel ?

Il y a vingt ans, je mentionnais à un croyant que j'étais sur le point de commencer à servir le Seigneur en France. Ce croyant a répondu en expliquant que, à moins de jeûner pendant une journée, je ne pourrais pas savoir si ce projet était

conforme à la volonté de Dieu. Dans son livre *Eloge de la discipline*, Richard Foster affirme que le jeûne amène des percées dans le domaine spirituel qu'on ne peut connaître par d'autres moyens². Il parle de l'importance d'obéir à la voix du Christ par le jeûne ; un autre auteur respecté nous met devant nos *responsabilités* à cet égard³. Pourtant, les pratiques en matière de jeûne varient considérablement au sein de nos milieux évangéliques : dans certaines communautés, il est pratiqué régulièrement, et, dans d'autres, ce n'est pas un sujet qui est mentionné. Qu'en est-il dans les Écritures⁴ ?

Ancien Testament : deux cas de figure majeurs

Le jeûne peut exprimer la tristesse, par exemple à la suite d'un décès.

On pense à la réaction de David lors de la mort de Saül (2 S 1). Mais essentiellement, il semble que le jeûne accompagne deux cas de figure majeurs qui peuvent d'ailleurs aller de pair : la *repentance* et la *recherche de l'intervention de Dieu*. Cela se constate au plan individuel comme au plan collectif. Voici des exemples pour la repentance :

- Dans 1 Rois 21, Achab, face aux paroles de jugement prononcées par le prophète Elie, s'humilie devant Dieu : il déchire ses vêtements ; il se revêt d'un sac ; il dort avec ce sac ; il marche lentement... et il jeûne.
- Dans Joël 2, Dieu enjoint aux Israélites de revenir à lui de tout leur cœur, avec des pleurs et aussi avec des jeûnes.

¹ Lorsque John PIPER affirme que « se lever tôt est une forme de jeûne » (*Jeûner, Nourrir notre faim de Dieu par le jeûne et la prière*, tr. de l'anglais (*Hunger for God, Desiring God through Fasting and Prayer*, 1997/2013) Marpent, BLF, 2019, p. 61), je ne pense pas qu'il parle de façon biblique.

² Richard FOSTER, *Celebration of Discipline, The Path to Spiritual Growth*, Londres, Hodder & Stoughton, 1978, p. 52-53.

³ Ronald DUNN, *Don't Just Stand There... Pray Something!*, Discover the Incredible Power of Intercessory Prayer, Amersham, Alpha, 1992, p. 159.

⁴ Cf. Henri BLOCHER, « Jeûne », *Le grand dictionnaire de la Bible*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2004, p. 842-843. Cet article synthétique rassemble les données bibliques et est recommandé.

- En Néhémie 9, on témoigne de l'impact de la prédication de la parole de Dieu chez les Israélites sous forme de repentance : consécration, confession des péchés, adoration de Dieu, jeûne.

Pour ce qui est de la recherche de l'intervention de Dieu, on pense à la réaction de David lorsque son fils devient malade (2 S 12). Ou on pense à Esther et aux Juifs face à la menace de l'extermination (Est 4). Des circonstances d'une difficulté extrême qui donnent lieu à un cri d'appel au secours.

imposée au chrétien. Il ne faudrait pas accepter les enseignements qui vont au-delà des Ecritures en parlant du jeûne comme appartenant à la catégorie « commandement », « obéissance », « nécessité ».

Il n'en reste pas moins que nous jouissons de la liberté de jeûner et qu'il y a de bonnes raisons de croire que le jeûne est approprié dans certaines circonstances. Trois remarques s'imposent à ce propos. D'abord, ce que nous avons noté dans l'Ancien Testament concernant **le sérieux dans la relation avec Dieu**

Il ne faudrait pas accepter les enseignements qui vont au-delà des Ecritures

ne change pas dans la nouvelle alliance.

Si, face à la sainteté de Dieu et à la gravité

Ce qui unit ces cas de figure majeurs – repentance et recherche de l'intervention divine – c'est le sérieux devant Dieu. Ainsi dans Daniel 9, par exemple, Daniel a compris la *sainteté de Dieu* et la *gravité du péché* – ainsi que sa compassion et sa puissance pour transformer les circonstances.

Pour nous croyants : aucune obligation, mais... mais... mais...

Mais tous ces exemples sont tirés de l'Ancien Testament. Qu'en est-il de l'époque où nous sommes de l'histoire du salut ? Jeûner est-il obligatoire pour le croyant ?

Sous l'ancienne alliance, jeûner était obligatoire lors du Jour des expiations (Lv 16), mais, dans le cadre de la nouvelle alliance, aucune obligation n'est

du péché, nous avons des raisons particulières d'exprimer notre repentance, l'accompagner par le jeûne pourrait être une démarche spirituellement saine. Si nous sommes face à des circonstances apparemment impossibles, dans un état de quasi-désespoir, ou face à une décision on ne peut plus importante, quel privilège que de pouvoir nous tourner vers Dieu dans la prière et le jeûne.

Deuxième remarque : Actes 13⁵ et 14⁶ rapportent le rôle du jeûne en lien avec le choix de missionnaires et d'anciens. N'est-ce pas là un exemple d'une décision d'une importance capitale ? Certes, à cette époque charnière de l'histoire du salut, les enjeux étaient particulièrement grands.

Mais nous sommes libres de jeûner en rapport avec nos prières prononcées à des occasions-clé dans la vie d'une Eglise locale.

Troisièmement, dans le sermon sur la Montagne, **Jésus semble présupposer que ses disciples jeûneront.** En effet, dans Matthieu 6, nous lisons « Lorsque vous jeûnez » au même plan que « Lorsque vous priez ». On pourrait répondre que Jésus s'adressait à des Juifs qui était régis par l'ancienne alliance. Mais, trois chapitres plus loin, Jésus répond à une question concernant le jeûne, et il répond que ce n'est pas une activité qui cadre avec la présence de l'époux – de Jésus lui-même – mais qu'une fois qu'il sera enlevé, jeûner sera en effet normal. C'est certain, Jésus a fait sa demeure en nous, croyants (Jn 14,23) : il est bel et bien avec nous au plan spirituel. Mais il n'est pas *physiquement* présent avec nous. Nous vivons donc à l'époque où jeûner est, dans un sens, normal.

Et pourtant... Les Ecritures sont suffisantes. Si le Nouveau Testament ne parle que peu du jeûne, il nous incombe de respecter cela. N'écoutons pas les enseignants qui exagèrent son importance ou qui laissent penser que c'est la clé de la vie chrétienne.

Sept pièges à éviter

Dans la mesure où nous pratiquons le jeûne, des dangers nous guettent. Signalons quelques pièges qu'il nous faudrait éviter.

Le premier piège est celui de l'**ascétisme**. Il serait possible de se dire :

⁵ V. 1-3.

⁶ V. 23.

« si je veux être le plus zélé possible, je dois jeûner le plus souvent possible : le maximum de sainteté rime avec le minimum de nourriture ». Mais c'est une fausse doctrine de rejeter des aliments créés par Dieu et censés être reçus avec reconnaissance par nous croyants (1 Tm 4,1-5).

Notre deuxième piège est celui du **déisme**. Il serait possible de se dire : « Dieu est lointain ; je dois trouver un moyen de l'atteindre, de le réveiller, pour qu'il agisse en ma faveur : si je jeûne suffisamment longtemps, il m'entendra ». Il y a bien des années, j'ai participé à une rencontre où le responsable a donné à penser que c'est à force de jeûner qu'on permettait à Dieu d'agir – qu'on le persuadait d'agir en notre faveur. Mais pour nous croyants, Dieu est un bon Père céleste qui accueille nos prières et prend plaisir à les exaucer (Lc 11,5-13).

C'est un cadeau permettant d'exprimer convenablement notre repentance et notre cri d'appel au secours

Le troisième danger est lié au deuxième : celui de la **religion**. Il serait possible de penser que le jeûne en lui-même gagne du mérite auprès de Dieu ou, pire, que, je peux négliger le reste de ma vie pourvu que je « coche la case » du jeûne. Quelle idée ordurière ! Dieu s'intéresse à l'état de notre cœur devant lui. L'idée de jeûner tout en pratiquant la méchanceté est clairement dénoncée en Esaïe 58.

A titre de quatrième piège, mentionnons l'**orgueil spirituel**. Si jamais nous risquons de penser que nous sommes supérieurs du fait de jeûner, rappelons-nous la parabole du pharisien et du collecteur d'impôts (Lc 18,9-14).

Cinquièmement, il y a le danger d'**en parler**. Jeûner, c'est pour le secret de notre relation avec notre Père... à moins que nous ne souhaitions avoir dès maintenant notre récompense (Mt 6,16-18) !

Un sixième danger qui nous guette, c'est celui d'**être grincheux** avec les personnes que nous côtoyons du fait d'avoir l'estomac vide. Soyons vigilants à cet égard.

Enfin, certains croyants devraient éviter de jeûner pour **des raisons médicales**. Dans le même ordre d'idées, si vous proposiez d'emmener un ami quelque part en voiture, il serait rassuré de savoir que vous n'êtes pas à jeun depuis deux jours... (!)

En somme

Mais ne perdons pas de vue les avantages que nous avons déjà effleurés. Le jeûne va de pair avec un certain sérieux devant Dieu ; il peut renforcer notre expression de dépendance à l'égard de Dieu dans la prière ; il n'entraîne pas en lui-même d'emprise auprès de Dieu, mais c'est un cadeau permettant d'exprimer convenablement notre repentance et notre cri d'appel au secours – tout cela uniquement pour la gloire de Dieu. ■



QUELQUES ANNÉES PLUS TARD

Robbie Bellis

📍 LOUVAIN-LA-NEUVE



Robbie BELLIS a enchaîné le diplôme de 3 ans et le stage de 4^e année de l'IBB (2015) avec un master en théologie de Westminster Seminary (2019) ; parallèlement à son master, Robbie a été pasteur adjoint de l'Eglise Protestante Evangélique de Bruxelles-Woluwe. Depuis plusieurs années, il est également professeur à temps partiel à l'Institut. Marié à Lizzie et père de Lola, de Caleb et de Mia, Robbie conduit depuis quelques mois une implantation à Louvain-la-Neuve. La rédaction du Maillon lui pose un certain nombre de questions destinées à permettre aux lecteurs de mieux comprendre son contexte de ministère et de prier pour lui.

Le Maillon : Quel est le profil de l'Eglise ?

Robbie : Nous implantons une nouvelle Eglise AEPEB¹ à Louvain-la-Neuve. Il s'agit d'une ville unique et moderne qui attire des étudiants, des jeunes familles, des navetteurs² et des personnes retraitées. 10 000 étudiants y habitent du lundi au vendredi et

15 000 en plus y viennent chaque jour pour leurs études. Cela fait un total de 25 000 jeunes, dont la vaste majorité ne connaît pas l'Evangile de Jésus-Christ. Louvain-la-Neuve compte 11 000 habitants (non-étudiants) et encore 15 000 personnes qui se rendent à la ville chaque jour pour y travailler. Notre noyau actuel consiste en six adultes et six enfants. Nous nous rencontrons tous les mercredis soir pour une étude biblique, et une fois par mois nous organisons un dimanche découverte qui permet aux gens d'en apprendre plus sur le projet d'implantation et de réfléchir à leur possible implication. Plus d'informations concernant nos activités se trouvent sur notre site web : www.egliselouvainlaneuve.be.

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

Robbie : Durant cette année préparatoire précédant le démarrage de l'Eglise (prévu pour septembre 2020), nos efforts tournent autour de trois axes : (1) la découverte

de la ville ainsi que de ses habitants, (2) la croissance en maturité et en nombre du noyau actuel et (3) l'évangélisation de celles et ceux que nous rencontrons dans la ville. Les priorités de mon ministère sont ma famille, l'étude et l'enseignement de la Parole de Dieu, la prière, les relations (avec d'autres frères et sœurs et aussi avec les non-chrétiens), l'évangélisation, la formation des membres du noyau ainsi que de notre stagiaire, et l'hospitalité. Le but, c'est d'implanter une Eglise qui rassemble des croyants de tout âge et de tout pays autour de l'Evangile de Jésus-Christ pour l'encouragement réciproque et pour la proclamation de Christ crucifié ici à Louvain-la-Neuve.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?

Robbie : Dieu a exaucé beaucoup de prières et nous lui en sommes vraiment reconnaissants. Je rends grâce pour mon épouse,





Lizzie, qui est une aide extraordinaire dans la vie de famille et dans le ministère. Je rends grâce à Dieu aussi pour mon collègue ici, James Clark, ainsi que pour sa famille. James a fait son stage de 4^e année de l'IBB à l'Eglise Protestante Evangélique d'Ottignies, et il s'occupe maintenant du ministère parmi les étudiants à Louvain-la-Neuve. Il fait un excellent travail et nous remercions Dieu pour l'étude biblique pour étudiants qui vient de démarrer le lundi soir. En tant qu'équipe, nous rendons aussi grâce à Dieu pour toutes les personnes que nous avons pu rencontrer depuis notre arrivée ici à la fin du mois d'août 2019, que ce soit à l'école, au club de sport ou les voisins. Je remercie Dieu aussi de ce qu'il nous soutient dans les hauts et les bas de la vie dans une implantation d'Eglise et de ce qu'il me donne la force et les capacités pour pouvoir mener le projet ainsi que l'équipe. Nous avons été encouragés par les personnes qui sont venues à nos premiers événements

d'évangélisation qui ont eu lieu autour de Noël. Il y a eu une fête pour enfants, une soirée pour étudiants, une soirée de décoration de maisons en pain d'épices pour les femmes et un apéritif de Noël, chaque fois avec des non-chrétiens présents et une courte présentation de l'Evangile de Jésus-Christ.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

Robbie : Nous sommes vraiment reconnaissants pour toute personne qui prie pour ce projet d'implantation. Merci de prier :

- que Dieu utilise ce projet d'implantation d'Eglise pour atteindre beaucoup de personnes à Louvain-la-Neuve avec l'Evangile.
- que le ministère parmi les étudiants puisse porter du fruit et que des jeunes puissent se tourner vers Christ, s'impliquer dans la vie de l'Eglise et qu'ils puissent être une véritable bénédiction

pour les Eglises en Belgique et en francophonie dans les années à venir.

- pour le projet que nous avons de rencontrer chaque habitant à Louvain-la-Neuve en faisant du porte-à-porte dans la ville. Ce sera l'occasion de faire connaissance avec eux et de les sensibiliser au message de la Bible.
- pour un local qui serait adapté aux besoins de l'Eglise pour nos rencontres hebdomadaires à partir de septembre : merci de prier que Dieu pourvoie à cette fin.
- que Dieu nous envoie des chrétiens mûrs et zélés qui puissent faire partie du noyau de l'Eglise et que certains puissent même déménager dans la ville afin de pouvoir avoir un impact pour l'Evangile auprès de leurs voisins.

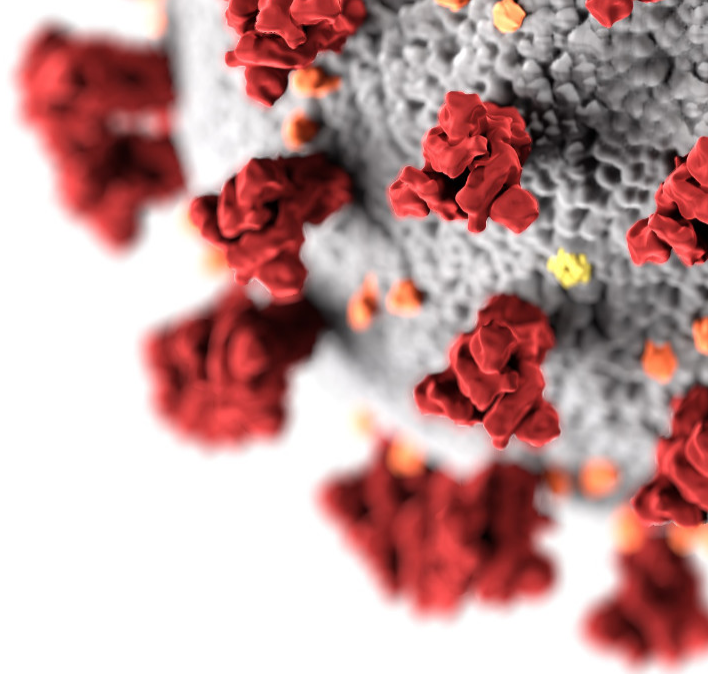
¹ L'Association des Eglises Protestantes Evangéliques de Belgique.

² NDLR : En Belgique, personnes qui utilisent le transport collectif pour rejoindre leur lieu de travail.



12 réactions bibliques saines pour le croyant face au coronavirus

JAMES & MYRIAM HELY HUTCHINSON



1 Soyons conscients de ce que Dieu reste parfaitement aux commandes (Ephésiens 1,11).

2 Considérons notre absence de maîtrise des circonstances comme étant une raison de craindre Dieu et de garder ses commandements (Ecclésiaste).

3 Ne considérons pas que les victimes méritent plus que d'autres le jugement de Dieu (Luc 13,1-5).

4 Rappelons-nous qu'au plan général, ce monde a été maudit par Dieu à la suite de la rébellion des êtres humains (Genèse 3).

5 Réjouissons-nous de la perspective d'habiter dans une nouvelle création parfaite, nous qui avons reçu le pardon de nos fautes du fait de nous soumettre à l'autorité de Jésus-Christ (Apocalypse 21,1-4).

6 Si nous devons être affectés d'une façon ou d'une autre, demandons à Dieu les forces de supporter toute épreuve de façon à l'honorer, conscients de ce qu'il s'en sert pour notre sanctification (Romains 8,28).

7 Remercions Dieu pour les autorités qu'il a mises en place pour gérer cette crise (Proverbes 8,22ss).

8 Prions afin que les démarches engagées par les autorités conduisent à la stabilité de nos sociétés, et cela en vue de l'avancement de l'Évangile (1 Timothée 2,1-5).

9 Evitons de suggérer que ce développement corresponde à l'accomplissement de telle ou telle prophétie biblique (cf. Deutéronome 29,28).

10 Soyons connus pour un comportement responsable, pratique, empreint de miséricorde et du souci de l'autre (Galates 6,10).

11 Ne soyons pas angoissés, mais connaissons la paix en Christ grâce à la prière (Philippiens 4,6-7).

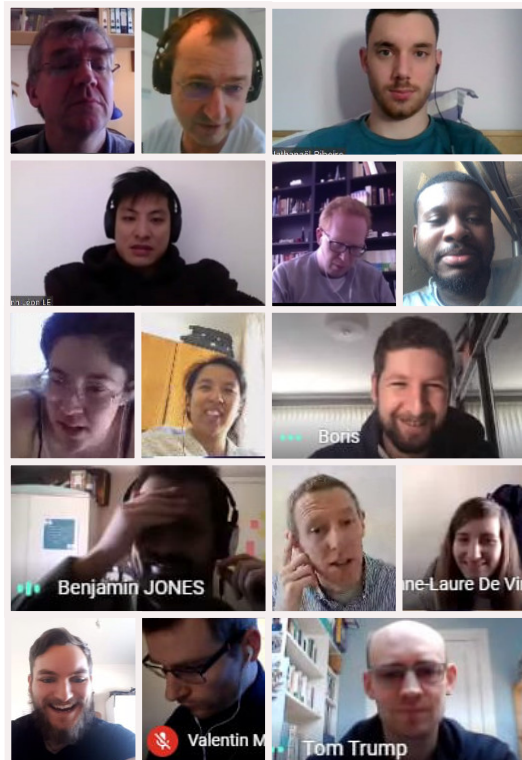
12 Saisissons les occasions qui se présentent à nous de parler de la plus grande menace qu'est le jugement dernier ainsi que de la solution en Christ (Colossiens 4,5-6).

Théologie biblique du confinement

James a préparé une courte « théologie biblique du confinement » qui est disponible sur le site d'Évangile 21 à l'adresse suivante :

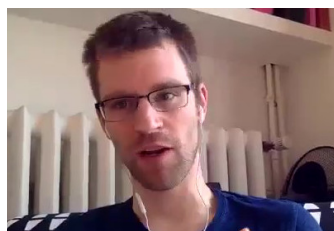
[https://
evangile21.thegospelcoalition.org/
article/une-courte-
theologie-biblique-du-
confinement/](https://evangile21.thegospelcoalition.org/article/une-courte-theologie-biblique-du-confinement/)

Scannez-moi !



A la place de notre semaine d'évangélisation

ANNE MINDANA

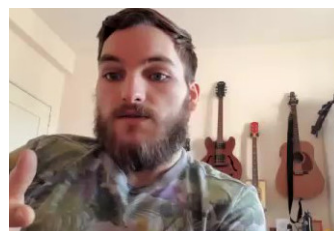


Valentin a préparé une vidéo présentant l'Evangile. Il a proposé à une quinzaine de personnes de la recevoir et de lui envoyer des retours. Il a reçu des réponses de trois couples.

Le premier couple, de confession musulmane, a spécialement posé des questions sur l'origine du péché.

Le deuxième couple, musulman également, n'avait pas bien compris certains aspects que Valentin a pu préciser. Ils avaient de la peine à comprendre que Christ est mort pour le péché mais que les effets du péché sont toujours là...

Le troisième couple, athée, a eu une réaction assez forte. Ils ont été tellement choqués qu'ils n'ont pas pu regarder plus de la moitié de la vidéo ! Ils ne pensaient pas qu'on puisse croire ainsi, « surtout à son jeune âge » ! C'était un message fou pour eux (cf. 1 Corinthiens 1,18).



Noah a préparé une vidéo présentant l'Evangile en anglais et en français et l'a publiée sur les réseaux sociaux.

Il a eu un contact particulièrement intéressant avec un cousin qui vit aux Etats-Unis. Toute sa famille est mormone. Noah n'avait plus eu de contact avec lui depuis environ 10 ans.

Son cousin avait aussi publié son témoignage mormon sur les réseaux sociaux.

Une bonne discussion au sujet de la foi s'en est suivie. Noah a pu souligner plusieurs contradictions entre la Bible et la théologie mormone. Son cousin n'avait pas réponse à toutes ces contradictions.

Il est resté perplexe sur certains sujets et va y réfléchir.

Il souhaite continuer la discussion dans les semaines à venir.



Boris a également enregistré une vidéo dans un format un peu moins formel. La première partie est assez ludique pour attirer l'attention et la deuxième plus classique, annonçant l'Evangile.

La vidéo a été envoyée à 6-7 personnes non-croyantes par mail et diffusée sur les réseaux sociaux (vue plus d'une centaine de fois).

Les retours n'ont pas été ceux que Boris espérait... Ils concernaient plutôt la forme de la vidéo (« C'est bien fait ») que le fond. Boris fait confiance à Dieu que ses connaissances qui ont visionné toute la vidéo puissent être touchées à un autre moment.

Un voisin lui a envoyé un mail pour demander comment on peut demander pardon si on est non-croyant. Cette question est assez surprenante venant d'un non-croyant et pourrait mener à d'autres bonnes discussions !

Du fait de la crise sanitaire, nous n'avons pas pu poursuivre notre semaine d'évangélisation sous la forme planifiée. Lors de notre matinée de prière, qui a eu lieu à distance durant le confinement, nous avons pu prier pour les quatre Eglises qui allaient être en partenariat avec nous, et nous avons encouragé les étudiants à être créatifs en annonçant l'Evangile durant cette période. En particulier, nous avons proposé que les étudiants enregistrent des vidéos pour les diffuser à des personnes non-croyantes. Juste après le congé de Pâques, lors d'une « chapelle » tenue sur Zoom, nous avons entendu quelques retours que Anne Mindana rapporte ci-dessous pour le lectorat du Maillon. Merci de prier afin que de telles initiatives portent du fruit pour le règne du Christ !



Cours et séminaires du samedi 2020-2021

Présentation générale des cours du samedi

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Horaires

Les séries de cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les séries de cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h. L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

Inscription et tarifs

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les demandeurs d'emploi/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les

séminaires ponctuels). Pour ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours (y compris les séminaires), le prix global à payer n'est que de 550 € (inscription en septembre) ou de 300 € (inscription en février). Pour celles et ceux souhaitant suivre les sept séminaires ponctuels, une remise est également proposée : 120 € (100 € pasteurs/demandeurs d'emploi/CPAS).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement dans un premier temps. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be). Le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

Niveau et validation des cours

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits (nous vous renvoyons à notre programme académique pour l'explication de nos diplômes). Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit) ; Laboratoire de prédication (1 crédit) ; les cours de langues bibliques (3 crédits) et d'Herméneutique (3 crédits). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes de l'Institut.

Bibliologie James HELY HUTCHINSON

5, 12 et 19
SEPTEMBRE
9h30-13h00

Après avoir évoqué la nécessité de la révélation divine, ainsi que son autorité face à la raison, à la tradition et à l'expérience, on examinera les caractéristiques des Ecritures – leur inspiration (« spiration ») divine, leur inerrance, leur clarté, leur suffisance. Des convictions qui honorent Dieu dans ces domaines devraient fonder toute notre étude des Ecritures. Cette série de cours est obligatoire en vue de l'obtention de tout diplôme décerné par l'Institut.

Evangile de Jean Charles KENFACK

5, 12 et 19
SEPTEMBRE
14h-17h30

Dans cette série, nous passerons en revue le contenu du quatrième évangile, ce qui nous permettra de voir comment il complète admirablement les trois précédents. Nous nous arrêterons sur les nombreux faits inédits (ex. Jn 2,1-11 ; 4,46-54 ; 5,1-15 ; 9,1-7 ; 11,1ss ; 21,1-14...) et raffinements théologiques qui ont incité l'antiquité chrétienne à surnommer son auteur le « Théologien ». Ces éléments nous permettront de nous émerveiller d'une manière nouvelle au sujet de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Tout en nous arrêtant sur certains passages clé (p. ex., ch. 1, ch. 3, ch 7, ch. 17...), nous chercherons à cerner le message central et la pensée générale de l'auteur. La série sera abordée de telle sorte que l'étudiant puisse apporter des études / prédications à partir des chapitres ou passages étudiés.

Sagesse de l'Ancien Testament James HELY HUTCHINSON

**26 SEPTEMBRE,
3 et 10 OCTOBRE**
9h30-13h00

Cette série de cours vous concerne si vous souhaitez savoir comment réussir votre vie (Proverbes), comment persévérer lorsque la vie est loin d'être une réussite (Job) et comment vivre face à la désillusion qu'inspire la vie (Ecclésiaste). Nous viserons à comprendre le déroulement structurel de ces livres, leur message global, leur accomplissement en Christ et leur application contemporaine. Nous nous intéresserons également aux rapports entre cette littérature de sagesse (qui englobe également le Cantique des cantiques et certains psaumes) et le déroulement du plan salvateur de Dieu au travers de l'histoire du salut. La série aura été un échec si nous ne grandissons pas en sagesse !

Epître aux Hébreux Mark DENEUI

**26 SEPTEMBRE,
3 et 10 OCTOBRE**
14h-17h30

A la fois fascinante et obscure. Quelle explication merveilleuse du Christ et de son œuvre ! Mais pourquoi les allusions à Melchisédek et au mobilier du Tabernacle ? Venez nous rejoindre, et étudions ensemble ce livre édifiant !

Grec 1a Charles KENFACK

**24 OCTOBRE,
5 DÉCEMBRE,
9 JANVIER
et 20 FÉVRIER**
9h30-13h00

Le cours d'initiation au grec du Nouveau Testament est basé sur le manuel de Jeremy Duff, *Initiation au grec du Nouveau Testament* (Grammaire – Exercices – Vocabulaire, avec corrigé des exercices), Paris, Beauchesne, 2010 (2005 pour la première édition anglaise), 291 p. Les sept premiers chapitres seront au programme du cours « Grec 1a ». Pour bien profiter de cette série, qui vaut trois crédits, il est indispensable que chaque participant dispose de suffisamment de temps pendant la période où ces cours sont dispensés. Les objectifs sont : pouvoir lire aisément et à haute voix le texte grec du Nouveau Testament, maîtriser les bases de la grammaire et du vocabulaire, couvrir les exercices relatifs à chaque chapitre.

Hébreu 1b Xuan Son LE NGUYEN

**24 OCTOBRE,
5 DÉCEMBRE,
9 JANVIER
et 20 FÉVRIER**
14h-17h30

Ce cours est réservé aux étudiants ayant déjà suivi Hébreu 1a. Il permettra de consolider les compétences en matière de lecture à haute voix de n'importe quel texte de l'Ancien Testament ; de réviser les connaissances acquises en Hébreu 1a et d'acquérir les bases morphologiques, lexicales et syntaxiques de la langue. Nous étudierons les leçons 20 à 36 du manuel de Pegon, *Cours d'Hébreu biblique*, qui abordent les différentes formes et modes d'un verbe, quelques verbes faibles, les flexions des noms...

Veuillez réviser les leçons 1 à 10 incluse afin de vous préparer à la première interro qui aura lieu dès le premier cours.

Croissance de l'Evangile et implantation d'Eglises Paul EVERY

**31 OCTOBRE,
7 et 28 NOVEMBRE**
9h30-13h00

Jésus a promis de bâtir son Eglise, mais nous ne savons pas toujours comment nous y prendre. Vaut-il mieux s'investir dans une petite Eglise ou une grande Eglise ? Est-ce que l'implantation d'Eglises est encore nécessaire en Belgique aujourd'hui, ou faut-il plutôt s'intéresser aux Eglises existantes ? Quels facteurs humains peuvent faciliter la croissance de l'Eglise, ou est-ce que c'est simplement l'œuvre de Dieu ? Nous répondrons à ces questions et à d'autres concernant l'implantation de nouvelles assemblées chrétiennes.

Ministère parmi les enfants Peter HEGNAUER

**31 OCTOBRE,
7 et 28 NOVEMBRE**
14h-17h30

Ce ministère concerne principalement l'instruction des enfants ayant entre 3 et 12 ans. Comment s'y prendre dans nos foyers ? Quel est l'objectif, la stratégie et le plan de Dieu concernant nos générations futures ? Comment présenter le message du salut et conseiller l'enfant sans exercer de pression ? Comment discerner la vérité principale d'un passage biblique et comment l'enseigner ? Comment discipliner sans construire des murs ? Comment présenter un récit biblique attrayant – et qu'en est-il de la communication visuelle ? Nous visons à équiper les participants (y compris les messieurs !) pour qu'ils comprennent l'influence exercée sur la vie d'un enfant, pour qu'ils soient en mesure de répondre aux questions difficiles au sujet de la vie spirituelle de l'enfant et pour qu'ils puissent apporter des réponses aux problèmes auxquels les enfants sont confrontés aujourd'hui. Du matériel adapté sera distribué.

Comprendre son temps et son milieu Philip MOORE

Séminaire

14 NOVEMBRE
9h30-16h

Autour de la machine à café on parle de la dernière série sortie sur Netflix. Histoire palpitante, acteurs super et convaincants, tournage impeccable, bande sonore comme il faut. Mais aussi une vision du monde, de l'éthique, de l'être humain définie et affichée, qui vous laisse perplexe, voire complexé par rapport à votre foi chrétienne. Faudrait-il

prendre la parole ne serait-ce que pour nuancer un tant soit peu les propos des collègues ? Mieux vaut se fondre dans le décor, ne pas faire de vagues. En sortant, vous passez devant des restaurants, des cafés qui regorgent de gens de tous horizons. Un collègue propose de boire un verre, mais il y a la réunion... Une autre fois...

Nous faisons face à deux défis. Comment parler de l'Évangile de manière pertinente et compréhensible dans notre monde d'aujourd'hui ? Et comment créer ou profiter des occasions pour aborder les vrais sujets avec les gens qui nous entourent ? Il ne sert à rien de comprendre son temps si l'on ne fait pas aussi l'interaction avec les uns et les autres au sein du contexte socioculturel où l'on se trouve. Ce séminaire propose des pistes pour relever ce double défi.

Le chant dans l'Eglise *Un instrument puissant dans les mains de Dieu*

Adrian et Fiona PRICE

Séminaire en Wallonie AUVELAIS

21 NOVEMBRE
9h30-16h

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi nous chantons à l'Eglise ? Voudriez-vous que la musique dans votre Eglise ait plus d'impact sur la vie spirituelle de l'assemblée ? Dans ce séminaire, nous allons premièrement examiner ce que dit la Bible concernant le but et le rôle du chant dans l'Eglise. Nous traiterons ensuite des implications pratiques de ces fondements bibliques pour notre conception du culte et de la louange, pour notre choix de chants, et pour notre manière de chanter et de jouer dans l'Eglise. Que vous soyez musicien, pasteur ou simplement membre de l'assemblée, nous découvrirons ensemble que le chant en communauté peut être un soutien puissant dans notre vie de foi et notre adoration.

Évangélisation Paul EVERY

12 DÉCEMBRE,
16 et 30 JANVIER
9h30-13h00

Mieux communiquer la Bonne Nouvelle ? Une excellente idée ! Mais il faut d'abord la comprendre – son contenu, son effet. Puis nous parlerons des différentes manières, bonnes et moins bonnes, de faire connaître Jésus le Sauveur. Venez zélés (Ep 6,15), craintifs ou courageux, assurés ou novices : on s'occupe de vous former à cette belle tâche !

Théologie de la Réforme Robbie BELLIS

12 DÉCEMBRE,
16 et 30 JANVIER
14h-17h30

S'inspirer du courage de Martin Luther, apprendre de Jean Calvin à propos de la parole de Dieu ! Dans cette série de cours, nous nous mettrons à l'écoute de nos prédécesseurs spirituels et nous nous verrons encouragés, édifiés, mis au défi et incités à combattre pour les doctrines-clé de l'Écriture telles que la justification par la foi seule, l'autorité de la parole de Dieu, la souveraineté de Dieu. Vous aurez également l'occasion de lire pour vous-mêmes des écrits de Luther, de Zwingli et de Calvin.

L'éducation des enfants Olivier FAVRE

Séminaire

6 FÉVRIER
9h30-16h

Quelle que soit notre situation matrimoniale, qui d'entre nous ne s'est pas senti plus ou moins désemparé dans sa tâche de parent un jour ou l'autre ? Désarroi, doute, interrogation... font partie intégrante de la vie de tout parent face à la complexité de l'éducation de ses enfants. Pendant cette journée de séminaire, nous n'irons pas à la recherche de « remèdes miracles », mais nous tenterons d'établir les grands principes bibliques de l'éducation chrétienne en fonction des différentes phases de la croissance de l'enfant. Nous essayerons aussi de bien définir nos limites afin de dépendre constamment de la grâce de Dieu pour parvenir à amener nos enfants jusqu'à l'âge adulte.

Le transgenre Keith BUTLER

Séminaire

27 FÉVRIER
9h30-16h

« Homme... Femme... Les deux... Ni l'un ni l'autre... Ça dépend... C'est toi qui choisis... »

Que penser et que faire ?

Nous allons chercher à comprendre ce qui se passe dans notre société concernant la question du genre avant de regarder le message de la Bible par rapport au genre et au transgenre. Avec cette base, nous pourrions réfléchir aux multiples questions éthiques et pratiques qui touchent à notre vie d'Eglise, à notre vie de famille et à notre vie personnelle.

Pentateuque Ian MASTERS

6 MARS,
10 et 24 AVRIL
9h30-13h00

Les cinq livres de Moïse forment la fondation sur laquelle est construit le reste de la révélation biblique. Dans cette série de cours, nous survolerons le contenu de chacun de ces livres, et nous accorderons une attention particulière à la manière dont l'ensemble des cinq livres est construit et au message théologique qui se dégage de cette œuvre littéraire magistrale. Nous étudierons la tension continue entre l'initiative de l'homme, qui persiste toujours plus loin dans sa révolte contre Dieu, et les promesses de Dieu en vue d'une victoire contre toute puissance diabolique qui sera remportée par un descendant d'Ève

(Gn 3,15). Nous verrons la lucidité avec laquelle Moïse identifie le péché comme problème essentiel ainsi que l'incapacité de sa Loi à y remédier. Nous découvrirons comment la solution espérée (mais cachée) et la victoire attendue pointent clairement au-delà de l'exode, et même de la conquête sous Josué, vers leur accomplissement en Christ.

Laboratoire de prédication : textes narratifs de l'Ancien Testament Ian MASTERS

**6 MARS,
10 et 24 AVRIL**
14h-17h30

De grands pans de l'Ancien Testament sont écrits dans un style narratif. Dans nos milieux, les prédicateurs sont souvent mal à l'aise en abordant de tels passages ou ont pour réflexe de mettre en avant des leçons morales... alors que les narrations sont descriptives plutôt que normatives. Durant la partie théorique, lors du premier samedi, nous établirons les principes de base qui gouvernent la prédication (surtout l'application) à partir des textes narratifs, et nous considérerons aussi la sous-catégorie difficile mais importante des textes de la loi (qui ont systématiquement un cadre narratif dans l'AT). Les deux autres samedis seront consacrés à des ateliers où chaque participant apportera un court message suivi par une évaluation des étudiants et du professeur (textes tirés du Pentateuque).

Profite de ta jeunesse ! Benjamin EGGEN

**Séminaire
en Wallonie**
LIÈGE

20 MARS
9h30-16h

Notre jeunesse est une période privilégiée de la vie, qui passera vite. Mais comment vivre pour Jésus dans un monde où Instagram, YouTube et TikTok remplissent notre quotidien ? Comment rester ferme dans nos convictions alors que nos amis ne croient pas comme nous ? Pendant cette journée, nous te proposons de découvrir ensemble les bases d'une jeunesse passionnée et passionnante, qui trouve sa source dans l'Évangile et qui vise la gloire de Dieu. Tu verras qu'il n'y a rien de meilleur pour lequel vivre.

*Séminaire destiné aux jeunes chrétiens de 15-25 ans.
Le contenu de ce séminaire n'est pas le même que celui de décembre 2018.*

Le leadership Daniel LIBEREK

**Séminaire
en Wallonie**
CHAPELLE-LEZ-
HERLAIMONT

8 MAI
9h30-16h

Le leadership est parfois vu comme un mélange de charisme et de techniques qui permet à une personne d'amener les autres à réaliser ses plans. Même si nous pouvons (et désirons) retirer de bonnes pratiques et techniques de certaines des approches proposées par les divers gourous du leadership moderne, la Bible nous propose une vision unique d'un leadership qui s'inspire des valeurs spirituelles. Ce modèle est parfois diamétralement opposé à des éléments culturels ou à certaines idées en vogue dans la littérature du leadership moderne. Nous pouvons voir ce modèle dans toute sa splendeur, incarné dans la personne de Jésus.

Vaincre le péché Christopher DE LA HOYDE

Séminaire

22 MAI
9h30-16h

Vous avez le désir de mettre à mort le péché dans votre vie (cf. Rm 8,13). Vous êtes régulièrement frustré par la récurrence de certains péchés en particulier, et vous savez que vous attristez parfois le Saint-Esprit (cf. Ep 4,30). Durant ce séminaire, nous aborderons des entraves à la lutte, certaines fausses pistes et, surtout, les motivations bibliques et les moyens de grâce permettant de promouvoir les progrès en matière de sanctification.

Epîtres pastorales Steve ORANGE

**29 MAI,
5 et 12 JUIN**
9h30-13h00

Vous souhaitez comprendre les priorités bibliques pour le ministère au sein d'une Eglise locale ? Vous souhaitez comprendre à quoi vous devez vous attendre dans le ministère chrétien ? Vous souhaitez réfléchir vous-même au ministère à temps plein rémunéré, ou vous souhaitez mieux épauler ceux qui ont la tâche de mener le troupeau de votre assemblée ? Cette série de cours aura pour but de nous sensibiliser à ces trois lettres toujours pertinentes pour l'Eglise d'aujourd'hui. Parmi les sujets que nous serons amenés à considérer : comment assurer que l'Évangile de la grâce de notre Dieu reste au centre de nos préoccupations, et ce que cela nous coûtera ; ce qu'il faut enseigner au sein de l'Eglise et qui devrait l'enseigner ; la portée que l'enseignement de la « saine doctrine » devrait avoir dans nos Eglises.

Herméneutique Ian MASTERS

**29 MAI,
5 et 12 JUIN**
14h-17h30

L'herméneutique est l'étude de la manière de comprendre un texte écrit. Vu que la Bible est la révélation par excellence de la part de Dieu, l'herméneutique biblique est d'une utilité considérable pour tout croyant : elle permet de mieux comprendre les paroles de Dieu lui-même ! Nous étudierons huit aphorismes destinés à nous aider à bien interpréter les Écritures, avec plusieurs exemples à la clé. Par ailleurs, nous considérerons les diverses écoles majeures d'interprétation. Cette série de cours, qui est obligatoire pour tout diplôme décerné par l'Institut, reflète ce souci fondamental : promouvoir la rigueur dans l'étude des Écritures, la tâche du futur enseignant étant de viser à « [dispenser] avec droiture la parole de la vérité » (2 Tm 2,15).

Comment participer à la construction de la nouvelle Jérusalem

ENCOURAGEMENT POUR NOS PROJETS D'ÉVANGÉLISATION
À PARTIR D'UNE SOURCE INATTENDUE (NÉHÉMIE 3)

JAMES HELY HUTCHINSON

Ce texte correspond essentiellement à une courte prédication apportée à l'intention des étudiants quelques jours avant une récente semaine d'évangélisation de l'Institut.

Le mur de Donald Trump : certains n'y croyaient pas, et il est vrai que débloquer les fonds n'a pas toujours été facile, mais la construction se poursuit. On pourrait débattre de l'utilité de construire ce mur. Mais on ne pourrait pas débattre de cette réalité-ci : il y a eu un moment dans l'histoire divine où la construction d'un mur était d'une importance capitale. Nous voici au 5^e siècle avant J.-C. à Jérusalem. Et construire cette muraille – ou la reconstruire, la réparer –, c'était s'engager dans l'œuvre de Dieu.

Je vous invite à lire Néhémie 3,1-32.

Je n'ai pas été présent, mais il y a quelques années, au cours d'une rencontre chrétienne, des prières ont été prononcées sur la base de ce chapitre. D'après

ce qui m'a été rapporté, un responsable d'Eglise a prié approximativement ainsi : « Notre Dieu, notre Père, merci pour cette muraille. Merci pour la porte des brebis, parce qu'elle nous rappelle le fait que nous sommes des brebis et que Jésus est notre bon berger. Merci pour la porte des poissons, parce que cela nous rappelle le fait que nous sommes appelés à être des pêcheurs d'hommes. Merci pour la porte des fumiers, ... même si ... là ... je ne sais pas trop pourquoi elle est là... »

Ce qui est appréciable dans cette prière, c'est que le responsable d'Eglise savait que Néhémie 3 fait partie des Ecritures chrétiennes et doit avoir une portée pour nous chrétiens du 21^e siècle. Mais *quelle* portée ?

I Une réalité que nous devrions chérir

Eh bien, cette muraille est une maquette en quelque sorte qui anticipe sur quelque chose de plus grandiose et glorieux. Certes, nous sommes de retour de l'exil babylonien –

pour certains en tout cas. Mais ce nouveau départ pour les Israélites n'est pas fameux. Ecoutez ce que le prophète Esaïe avait promis (Es 54,11-15) :

Malheureuse, battue
par la tempête,
toi que personne
ne console !
Je garnis tes pierres
de stuc,
et je te donne des
fondations de
lapis-lazuli ;
je ferai tes créneaux
de rubis,
tes portes
d'escarboucles
et toute ton enceinte
de pierres précieuses.
Tous tes fils seront
disciples
du SEIGNEUR,
du PAIX de tes fils
sera abondante.
Tu seras affermie par
la justice ;
tiens-toi loin
de l'oppression
— tu n'auras plus peur —
et de la terreur
— elle n'approchera
plus de toi.
Si l'on t'attaque,
cela ne viendra pas
de moi ;
quiconque t'attaquera
tombera à cause de toi.

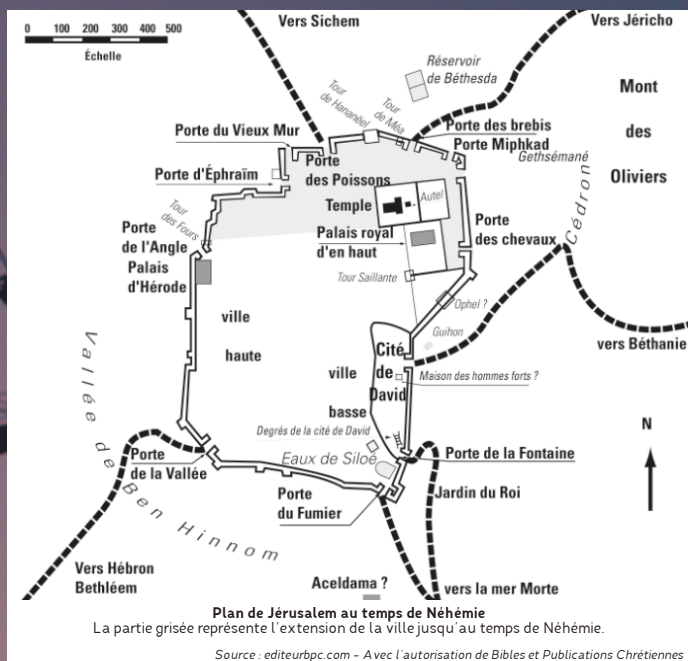


Photo de Artem Labunsky, Unsplash

comme correspondant à un nouveau cosmos (Hé 11 ; Ap 21), tantôt présentée comme correspondant à un peuple parfait (Ap 21) – la ville sainte, l'épouse aimée de Dieu, qui descend du ciel ; un peuple qui réunit des personnes issues de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, de toute langue (Ap 7) ; un peuple caractérisé par l'adoration de Dieu et de l'Agneau. Ce n'est pas ici-bas, dans ce monde-ci, que nous pourrions avoir une cité qui demeure, mais nous cherchons celle qui est à venir (Hé 13).

Et pourtant, en même temps, nous appartenons déjà à la nouvelle Jérusalem – cela dans les lieux célestes, par la foi en Christ (Hé 12). Il en va de même pour chaque nouveau converti : il se tourne vers Dieu dans la repentance ; il est gracié par la mort de Jésus-Christ à sa place ; il se joint à cette nouvelle Jérusalem. La semaine prochaine, si Dieu œuvre pour le salut de certains par la puissance de son Evangile, il sera en train de construire sa nouvelle Jérusalem. Et nous participons à cette œuvre de construction. Les Eglises locales sont de petites antennes terrestres, et avant l'heure, de la cité à venir. Et tant que nous serons vivants, et tant que le Seigneur ne reviendra pas, nous sommes engagés dans des projets de construction – Ephésiens 4,7-16 – au sein d'Eglises locales. Nous mettons nos dons à l'œuvre pour l'édification du corps du Christ pour promouvoir la gloire du Christ. Au fond, c'est le ministère de la parole qui

Ces promesses ne se réalisent pas dans Néhémie 3. En effet, trois versets plus loin que notre lecture, au verset 35, l'un des adversaires parle ainsi : « Si un renard s'élance, il fera une brèche dans leur muraille de pierres ». Des propos d'autant plus blessants qu'ils comportent sans doute une particule de vérité – de même que le nouveau temple est suffisamment décevant pour provoquer des larmes (Esd 3,12) et pour être considéré comme « rien » (Ag 2,3).

Dans Néhémie 3, nous sommes dans le domaine

des ombres. Et grâce à la révélation du Nouveau Testament, nous croyants de la nouvelle alliance pouvons comprendre que cette maquette, cette ombre, cette image pointée vers une réalité extraordinaire – celle de la nouvelle Jérusalem glorieuse. Celle-ci est un endroit exempt de tout adversaire, une cité de paix, une ville où la sécurité est garantie – et cela à tout jamais. Et l'un de nos réflexes en lisant un passage tel que Néhémie 3 devrait être de nous projeter dans l'accomplissement que ce passage présage. Nous observons dans ce passage la main de Dieu à l'œuvre à ce stade de l'histoire du salut, et c'est remarquable, c'est passionnant, c'est encourageant – et pourtant pas suffisamment pour qu'on soit satisfait. On sait qu'il y a quelque chose de plus remarquable, de plus passionnant, de plus encourageant qui doit venir – la nouvelle Jérusalem ; la cité fondée par Dieu (Hé 11) ; la cité qui est tantôt présentée



permet que l'Eglise soit bâtie et que les divers dons de tout le corps soient exploités pour la croissance de tout le corps. La semaine prochaine, nous allons prêter main forte à des projets de construction au sein de quatre Eglises locales. Nous serons en train d'investir pour l'éternité : nous n'allons pas regretter cela. Et je vous encourage à *chérir* la réalité de nous trouver dans l'accomplissement de Néhémie 3.

Je n'ai pas dit « accomplissement final ». Car la semaine prochaine nous serons encore en présence du péché – et pas seulement chez les autres... Lors de la concrétisation finale de la nouvelle Jérusalem, rien d'impur ne pourra y entrer (Ap 21)... alors que, même dans notre cœur régénéré, le péché subsiste. Et là, le livre de Néhémie nous aide en nous fournissant une attitude que nous devrions éviter...

2 Une attitude que nous devrions éviter¹

Nous lisons le livre de Néhémie, et nous sommes frappés par l'échec des Israélites au plan moral. C'est particulièrement flagrant à la fin du livre. Tous les engagements rompus : en matière de mariage, de sabbat, de temple (comparer le chapitre 10 avec le chapitre 13). Et cela nous stimule à vouloir faire mieux. C'est vrai aussi dans notre passage. J'attire votre attention sur le verset 5 : « à côté d'eux travaillèrent les Teqoïtes, dont les

princes ne se soumirent pas au service de leur maître. » On pourrait glisser sur cette information comme si elle était anodine. Mais rien n'est mal placé dans la parole de Dieu, et ces principaux – ces notables,



ces nobles – se démarquent des autres. Ils ne vont pas accepter des emplois qui seraient indignes d'eux. Voilà une attitude à éviter alors que nous sommes engagés dans l'œuvre de Dieu. Mais je dois dire que je prêche des convertis. Je me sens comme l'apôtre Paul qui donne une exhortation et précise immédiatement après : « comme vous le faites déjà » (1 Th 5,11). Il y a des personnes dans cette salle qui ont des dons remarquables ou un rang élevé dans l'Eglise locale, mais il ne leur vient même pas à l'esprit de considérer la vaisselle comme étant indigne d'elles. Le fait que vous preniez les tâches matérielles à l'Institut au sérieux est très bon signe. Année après année, après la semaine d'évangélisation, nous nous disons en Conseil académique et pastoral : « quel esprit de service

au sein des équipes ! » La semaine prochaine, il se peut que tu sois placé à la porte des fumiers pour ainsi dire. Accepte cela. Voici le genre d'attitude qu'on ne voudrait pas rencontrer : « Pourquoi est-ce que X dans l'équipe, qui est plus jeune que moi, est invité à apporter un message alors qu'on me demande d'être à la sonde ou de prendre des photos ou de balayer la salle... Je suis tout aussi doué que lui, plus expérimenté que lui, plus mûr que lui... » Non : il faudrait penser aux « notables » parmi les Teqoïtes et à leur contre-exemple.

A vrai dire, dans Néhémie 3, nous sommes surtout en présence de bons exemples – les prêtres notamment. Oui : malgré le fait que nous nous trouvons dans le domaine des ombres, ce passage expose un modèle à suivre. Comment cela ?

3 Un exemple que nous devrions suivre

Plusieurs observations s'imposent à cet égard. D'abord, toutes sortes de personnes mettent la main à la pâte. Jetez un œil au verset 12 : « A côté d'eux travailla Shalloum, fils de Lohesh, chef de la moitié du district de Jérusalem, avec ses filles ». On n'entend pas les filles en train de se dire : « Je ne pourrais pas participer à la construction, parce que je n'ai pas toutes les forces qu'ont ces gars-là. » Au contraire, voici ce que les Réformateurs appelaient le « sacerdoce universel ». La tête ne dit

¹ Pour des éléments de cette partie et la suivante, nous reconnaissons notre dette envers D. Ralph DAVIS dans un document qui était disponible sur le site de la Gospel Coalition mais semble ne plus l'être.

pas aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous » (1 Co 12). La semaine prochaine, l'orateur ne dira pas à celui qui distribue les dépliants : « Je n'ai pas besoin de vous ». En effet, deuxièmement, remarquons la coopération et le travail d'équipe : sur le pourtour du mur, dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, nous lisons, « à côté de lui », « à côté d'eux », « à côté d'eux »... Troisièmement, considérons le souci de l'autre, le service de l'autre, la vie tournée vers l'autre : verset 2, les hommes de Jéricho ne sont pas des hommes de Jérusalem, mais ils servent Jérusalem – vous pouvez noter le verset 7 et le verset 13 aussi. Quatrième considération à titre d'exemple à suivre : le zèle (v. 20 : « avec ardeur »), l'*application* ou le travail supplémentaire (v. 27 comparé avec le v. 5). Samedi soir, nous serons épuisés et en train de rêver à la perspective de dormir. Nous aurons déjà passé des heures à annoncer l'Évangile. Mais nous nous disciplinerons pour aller jusqu'au bout de la vaisselle. Nous nous retrousserons les manches. Ensemble. Et, par conséquent, il ne sera plus question de la règle 80/20 – 80 pour cent du travail effectué par 20 pour cent des personnes... Non : nous mettrons cette règle à mort.

Mais l'œuvre de la construction de l'Eglise du Christ n'est pas facile – et surtout en ce qui concerne l'évangélisation. Effectivement, l'opposition est mise en relief du fait d'encadrer notre passage – il faudrait lire 2,19 et

3,33–35. Dans mon expérience de nombreuses précédentes semaines d'évangélisation, l'opposition est palpable chaque année, même si elle provient souvent de personnes se disant croyantes et pas seulement des personnes dans le monde. Comment faire ? Eh bien, comme dans l'encadrement de ce passage, il y a une dépendance que nous devrions cultiver... Une dépendance à l'égard de Dieu...

4 Une dépendance que nous devrions cultiver

Notons quatre textes dans le contexte immédiat précédent et suivant : 2,18 ; 2,20a ; 3,36a ; 4,3.

L'œuvre de construction est accomplie par le « Dieu des cieux » – le Dieu souverain. Il se sert d'instruments comme nous, mais, justement sa « bonne main » doit être sur nous. Et la façon d'exprimer cette dépendance à l'égard de Dieu, c'est par la prière et en restant fidèle à son Évangile. L'opposition nous obligera à nous mettre à genoux dans la prière – comme pour Néhémie. Et nous saurons ainsi ceci : la valeur éternelle de notre travail de la semaine prochaine n'est pas à attribuer à nos dons. L'un des privilèges de la semaine d'évangélisation, c'est de découvrir vos dons qui ne se voient pas en salle de cours. Tel étudiant invite X à un événement d'évangélisation ; X vient. Je ne sais pas comment il fait. Si, si : il a reçu un don de la part

de Dieu. L'étudiant en question n'a pas le réflexe de s'auto-glorifier lorsqu'il donne son témoignage et que quelqu'un se convertit. C'est l'œuvre de la bonne main de Dieu : Dieu choisit de se servir de son instrument (cet étudiant) qui proclame fidèlement son Évangile à titre de réponse à des prières prononcées à son intention. Voilà la dynamique. Toute autre approche de construction ne vaut pas grand-chose. 1 Corinthiens 3 : que chacun prenne garde à la manière de bâtir – la qualité de notre travail sera éprouvée par le feu.

Mais, justement – 1 Corinthiens 3 – nous sommes ouvriers avec Dieu dans la tâche – quel privilège ! Participer à la construction de la nouvelle Jérusalem ! Laissons-nous inspirer par ce chapitre la semaine prochaine : retroussons nos manches ensemble pour nous lancer dans le travail de Dieu vers lequel ce chapitre pointe – le travail de Dieu en faveur de la nouvelle cité glorieuse – cela pour la gloire du Christ. ■



Photo de Sneaky Elbow, Unsplash

La conversion, Comment Dieu se forme un peuple

MICHAEL LAWRENCE, TROIS-RIVIÈRES [QUÉBEC], CRUCIFORME, 2019, 176 P.

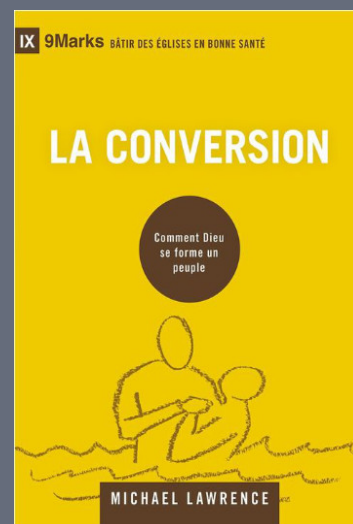
Quelle est notre croyance, dans nos Eglises, au sujet de la doctrine de la conversion ? Que prêchons-nous à son propos ? Comment présentons-nous la conversion auprès des non-croyants ?

Dans ce livre, Lawrence nous questionne sur nos discours et nos pratiques concernant cette doctrine majeure et essentielle en nous invitant, au vu des enjeux, à les remettre à la lumière de l'enseignement des Écritures. Il nous exhorte notamment à mettre en avant l'incapacité totale de l'être humain. A la naissance, dit-il, nous sommes tous des « morts-vivants » (p. 34). L'homme ne peut rien faire pour plaire au Dieu trois fois saint ; à cause de son péché, il est en proie à sa juste colère qui vient. Pour être sauvé, devenir enfant de Dieu, être intégré à son peuple avec l'espoir de vivre avec lui pour toujours, il nous faut renaître. Cette nouvelle naissance n'est possible qu'en laissant de côté notre illusion de pouvoir plaire à Dieu par nos bonnes actions. Il nous faut

embrasser la foi en Jésus seul. « La conversion chrétienne est un sauvetage » (p. 59).

Cette démarche de foi ne doit pas être encouragée d'une manière purement émotionnelle, explique l'auteur. Elle doit être bien réfléchie à la lumière de la volonté du Christ pour nos vies. « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Mt 16.24).

L'auteur nous encourage donc à rester vigilants face aux faux évangiles qui pullulent de nos jours, et qui voilent la vraie doctrine de la conversion, et à toutes les implications néfastes qui en découlent. Il dénonce, par exemple, le faux évangile centré sur les besoins ressentis par l'être humain, avec la tentation de réunir le plus de monde possible, et en négligeant d'axer nos prédications sur nos besoins réels. Les Eglises peuvent alors être remplies de gens sauvés de leur vie insatisfaisante et sans but. « Par contre, sont-ils sauvés de Dieu et de son jugement ? » (p. 111).



Lawrence nous encourage donc à rester fidèles à la doctrine de la conversion biblique par une prédication et une pratique calquées sur la révélation de la parole de Dieu. Il met en avant plusieurs avantages tels qu'une Eglise fréquentée par de véritables croyants qui poursuivent avec persévérance le bon combat, centrés sur la gloire de Dieu, portés par l'espérance chrétienne. « Notre théologie de la conversion importe parce qu'elle réoriente notre compréhension du but de l'assemblée et de ce que signifie en être membres » (p. 153).

Ce livre est un puissant rappel pour tous les pasteurs qui accompagnent et enseignent le peuple de Dieu, mais je le recommande aussi chaleureusement à tout croyant. Il nous permet de nous examiner pour savoir si nous sommes encore dans la foi (2 Co 13.5). Sommes-nous encore au clair avec l'essentiel de la prédication de la bonne nouvelle, la seule qui sauve vraiment ? Sommes-nous encore bien au clair personnellement

et dans nos assemblées avec la pratique qui découle de la nouvelle naissance ?

Ce livre au ton encourageant et non pas culpabilisant peut être une vraie bénédiction pour tous ceux qui ont à cœur de rester fidèles à la parole de Dieu.

Par ailleurs, l'auteur fait de nombreuses citations intéressantes d'auteurs différents, ce qui permet

aussi au lecteur d'aller puiser dans la bibliographie d'autres références d'ouvrages sur le même sujet.

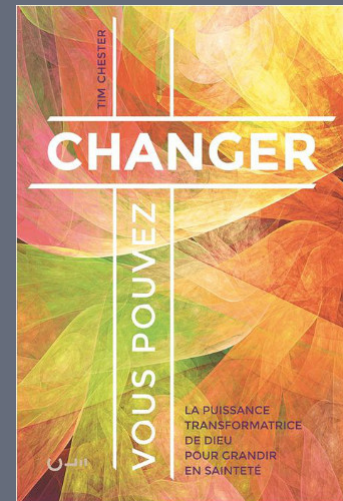
Il y a toutefois un petit bémol à poser. En effet, il faut parfois laisser de côté les excès dénoncés qui sont liés au contexte évangélique américain et qui ne rejoignent pas toujours la réalité des Eglises francophones.

Néanmoins, le risque de se compromettre et de transformer le message de l'Evangile est universel et intemporel, et c'est bel et bien cet avertissement salutaire qui retentit dans ce livre et que l'Eglise du Christ à travers le monde doit entendre.

Aurélien CASTELAIN

Vous pouvez changer, La puissance transformatrice de Dieu pour grandir en sainteté

TIM CHESTER, LYON, CLÉ, 2019, 233 P.



Les éditions Clé nous proposent ici un excellent livre. Le titre, à lui seul, annonce tout le programme : le changement ! À première vue, nous serions tentés d'y voir un énième livre de développement personnel... mais ne nous fions pas aux apparences. Tim Chester tient promesse sans tomber dans le travers de la « recette miracle » et remet sur le devant de la scène un thème trop souvent maltraité : la sanctification.

L'auteur s'adresse plus particulièrement aux chrétiens découragés dans leur lutte contre le péché,

à ceux qui se sentent vaincus et honteux, et pour qui suivre Jésus-Christ est devenu un parcours routinier teinté d'hypocrisie. L'ouvrage concerne aussi ceux qui se croient en « bonne santé » ou les curieux qui veulent s'instruire sur le sujet.

C'est avec tact et bienveillance que Chester met à nu les motivations et les raisonnements cachés derrière nos habitudes pécheresses. Il démasque notamment la manière dont l'incrédulité (p. 91) et l'idolâtrie (p. 123) peuvent prendre forme dans notre vie – parfois même à notre

insu. Puis, il montre comment l'Evangile donne encore de l'espoir et la puissance nécessaire pour vaincre nos péchés.

Le lecteur pourrait avoir le sentiment d'y trouver des choses élémentaires qu'il aurait déjà entendues (la croix, la foi, la repentance...). Néanmoins, même si l'auteur revient sur des fondamentaux, nous devons reconnaître que rares sont les maîtres capables d'exposer la portée pratique et la manière concrète de se réapproprier la puissance de l'Evangile dans nos luttes personnelles. C'est

précisément là la force de ce livre.

En fin pédagogue, Chester enseigne la voie du changement en dix chapitres. Il prend systématiquement comme point de départ les préoccupations du croyant. Chaque chapitre aborde une problématique formulée sous forme de question comme « Que souhaitez-vous changer ? » (p. 13), « Comment s'y prendre pour changer ? » (p. 51) ou « Qu'est-ce qui vous empêche de changer ? » (p. 145). Nous faisons remarquer que l'auteur ne perd pas de vue le fil rouge quant à la raison, au but et au moyen du changement : Jésus-Christ.

Nous saluons l'assise biblique des chapitres : chaque enseignement est solidement appuyé par l'Écriture sans saturer le lecteur d'innombrables et interminables citations. Les explications sont faciles à suivre, agrémentées de témoignages qui donnent vie à ce qui est exposé. Les notes en bas de page permettent aux lecteurs

plus exigeants de vérifier les sources ou d'aller plus loin ; dommage, cependant, qu'elles soient reléguées à la fin du livre. Cela dit, cela reste une question de préférence.

Nous trouvons également à la fin de chaque chapitre des questions et des pistes pratiques pour pousser la réflexion seul ou en groupe. D'ailleurs, les sections intitulées « projet de changement » valent vraiment le détour et font de ce livre un compagnon de route. En outre, un guide d'étude peut être gratuitement téléchargé pour les personnes qui veulent aller plus loin (<https://editionsclc.com/vie-chretienne/269-guide-d-etude-vous-pouvez-changer.html>).

Nous devons tout de même dire, d'une part, que les chapitres sont denses et que leur contenu peut mettre en évidence des choses douloureuses et personnelles qui nécessiteront peut-être un accompagnement pastoral. D'autre part, un lecteur averti appréciera certainement un temps de

réflexion, de prière et de recueillement avant de passer au chapitre suivant.

Pour conclure, nous avons là un ouvrage qui redonne de l'espérance à ceux qui sont en proie au tourment à cause de leurs péchés. Ce livre s'inscrit dans la lignée d'autres qui ont été (ré)édités récemment en francophonie comme *La mortification du péché* de J. Owen ou *A l'école de la grâce* de J. Bridges : il expose les principes bibliques capables d'amorcer un changement dans nos vies. Ce livre rappelle aux disciples de Jésus-Christ leur *devoir* de sanctification, tout en les invitant à redécouvrir et à se réapproprier les justes motivations (le *vouloir*) et la puissance donnée par Dieu pour y arriver (le *pouvoir*). Nul doute que le lecteur assoiffé par la Parole y trouvera de précieuses ressources qui contribueront à forger un caractère et des habitudes empreints du Christ.

Yves DUCHENNE

Zoom sur ...

Amandine

Amandine BAYET, 22 ans, est de nationalité belge et s'est convertie durant un séjour aux États-Unis. Elle termine sa première année à l'Institut à temps plein ayant déjà été diplômée en gestion de commerce et marketing. Elle effectue son stage à l'Eglise

Internationale Baptiste de Bruxelles et est impliquée auprès de l'organisme Portes Ouvertes. Elle répond à quelques questions permettant au lectorat du Maillon de faire sa connaissance et de prier pour elle.



Le Maillon : Quels sont tes passe-temps préférés ?

Amandine : Si je n'ai vraiment rien à faire (ce qui est très rare), j'aime pouvoir me relaxer en regardant la TV ou en lisant de bons bouquins. Sinon, j'aime ce qui est artistique, spécialement la danse et le trapèze volant mais aussi le ski nautique.

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Amandine : Hébreux 12,1-3 : Ces versets nous encouragent à rejeter le péché et à courir avec persévérance en ayant les yeux fixés sur Christ. Il est important pour moi de toujours me rappeler ce but ultime et de le garder comme la motivation pour effectuer toute chose.

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Amandine : Je viens d'une famille non-croyante, typiquement belge avec un arrière-plan légèrement catholique. Il y a quatre ans j'ai eu la chance de partir pour un an aux Etats-Unis en tant qu'étudiante Rotary, et ma famille d'accueil était chrétienne. Ils m'ont fait découvrir qui était Dieu et m'ont démontré son amour dans leurs vies de tous les jours. J'ai été amenée à croire en Dieu, à me repentir de mes péchés et à accepter Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur.

Ensuite, j'ai voulu en apprendre le plus possible sur Dieu, surtout quand j'étais encore aux Etats-Unis, car je n'avais jamais entendu l'Evangile en Belgique et je pensais, naïvement, que je serais la seule chrétienne du pays !

Je me suis vite rendu compte que ce n'était pas le cas, mais cela démontre le besoin qu'il y a de prêcher l'Evangile en Belgique !

Au cours des trois dernières années je me suis vivement impliquée avec mon Eglise IBC (International Baptist Church of Brussels), les GBU (Groupes Bibliques Universitaires) et Portes Ouvertes.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Amandine : Avec le temps, j'ai eu un désir grandissant de mieux connaître Dieu et de m'inscrire dans une école biblique afin de vraiment y dédier du temps. En fait, je voulais déjà m'y inscrire avant mon bachelier précédent mais je n'étais pas encore assez âgée et surtout cela faisait moins d'un an que je m'étais convertie et je pensais donc que c'était un peu trop tôt, car je connaissais à peine ma Bible.

Mes parents d'accueil m'ont enseigné que plus je connaîtrais Dieu, plus je l'aimerais et voudrais le suivre. Je veux mieux connaître Dieu et y dédier un temps spécial afin d'avoir les bonnes fondations pour ma vie future et pour continuer à grandir en Christ.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

C'est un peu comme un rêve devenu réalité, surtout pour moi qui n'ai pas d'autre chrétiens dans ma famille. Cela me permet de passer du temps avec des chrétiens et de grandir avec eux dans la foi. Pour moi, c'est une chance inestimable de

pouvoir parler de Dieu à tout moment, débattre de sujets bibliques et de pouvoir faire de mon apprentissage de la Bible ma priorité.

Les cours de l'IBB sont tous fondés sur l'Evangile et soucieux de le rester et cela est l'essentiel nécessaire pour ces études.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Amandine : Je ne sais pas encore. Mon but pour le moment est d'en apprendre le plus possible sur Dieu pendant ces trois prochaines années, Dieu voulant. Après cela on verra quelles portes Dieu m'ouvre, mais cela me dirait bien de combiner les compétences de mon bachelier en gestion et marketing avec le service auprès d'un ministère chrétien. Le ministère parmi les femmes dans une Eglise locale m'attire également.

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?

Amandine : S'il vous plaît, priez pour que je puisse au travers de ces études rester concentrée sur mon but qui est de mieux connaître Dieu et de grandir spirituellement. Priez également pour la direction de Dieu dans le choix de mes prochains stages ainsi que mes choix pour ma vie future afin que j'accomplisse sa volonté pour ma vie.

S'il vous plaît, priez également pour le salut de ma famille et de mes amis.



En plus d'être serviteurs de la parole de Dieu, deux récents diplômés de l'Institut (ainsi que leurs épouses) mettent leur don musical au service des Eglises francophones. La rédaction du Maillon a demandé à l'un d'entre eux de présenter ce ministère à l'occasion de la sortie de leur premier album.

Combiner des textes imprégnés de vérités de la Parole de Dieu, des mélodies accrocheuses pour les Eglises d'aujourd'hui et une fidélité à l'esprit des cantiques du passé : voici le défi que nous avons choisi de relever !

Qui sommes-nous ?

Le Collectif Ecriture (anciennement Colossiens 3.16) a été formé à Bruxelles en 2015 par Johnny et Naomi Pilgrem (connus pour leur traduction du chant *Notre Dieu*) et Adrian et Fiona Price (connus pour le chant *Par la croix*). Notre désir est de participer à la tâche de développer

le répertoire francophone de chants pour les Eglises. Nous basant sur le verset de Colossiens 3.16, nous croyons que le chant sert trois buts interreliés : (1) l'exposition de la Parole de Dieu, (2) l'édification mutuelle et (3) l'adoration de Dieu¹. Nous cherchons donc à composer des chants

Depuis 18 mois nous travaillons à notre premier album de chants d'assemblée, encouragés par l'arrivée de David Charrier (membre du groupe Yatal), qui a rejoint le collectif en 2018. Nous avons également le privilège d'être soutenus dans ce projet par le réalisateur québécois Sebastian Demrey, bien connu comme membre du duo Héritage.

Qu'est-ce que l'on peut attendre de cet album ?

L'album a premièrement été conçu comme une ressource pour les Eglises, chacun des 12 chants étant destiné à être chanté en assemblée. Nous espérons que les enregistrements vous donneront envie de les reprendre ! L'album inclura des chants qui ont déjà vu le jour, tels que *Par la croix*, *Ta Parole* et *Tout est accompli*.

Pour ce premier album, nous avons décidé de traiter les thématiques centrales de l'Évangile. L'album dans



originaux avec des paroles riches en vérités bibliques, portées par des mélodies contemporaines qui reflètent la beauté de ces textes, tout en restant accessible au plus grand nombre.

sa globalité fonctionnera donc aussi comme une œuvre théologique et artistique, façonnée avec soin. L'auditeur parcourra les grands thèmes de l'Évangile dans un ordre logique : la nature et le caractère de Dieu, la création, le péché, la croix, la rédemption, la résurrection, les bénédictions du salut, la vie chrétienne, la mission et le retour de Jésus. Nous espérons qu'en écoutant l'album du début à la fin vous serez encouragés et émerveillés devant notre Dieu et son œuvre rédemptrice en Jésus-Christ.

Le style de la musique reste contemporain mais s'inspire aussi des cantiques

du passé. Nous varions également le style pour refléter la richesse du contenu et la diversité des goûts ! Nous espérons donc qu'un maximum de nos chants pourront unir les générations et tenir la route.

Comment utiliser ces chants dans mon Eglise ?

Notre site web (www.ecrituremusique.com) indique comment se procurer l'album, et vous y trouverez également des partitions et des grilles d'accords pour chaque chant. Vous pouvez les imprimer et les utiliser sans réserve dans vos Eglises. Nous avons aussi le projet de créer des vidéos de versions simplifiées pour des Eglises ne disposant

que d'un petit nombre de musiciens. Les partitions et d'éventuelles vidéos seront disponibles gratuitement.

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions ou des commentaires. Merci de prier avec nous que Dieu se serve de ces chants pour que la Parole soit enracinée dans nos cœurs, pour édifier son Église et pour susciter une adoration sincère grâce à ce qu'il a fait pour nous en Jésus-Christ.

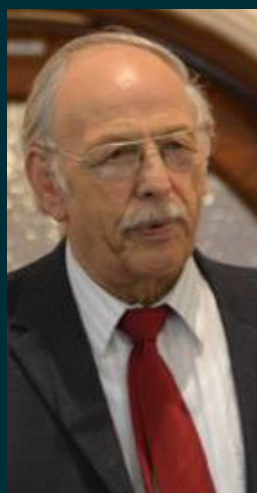
www.ecrituremusique.com

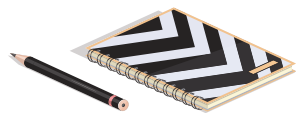
Retrouvez-nous aussi sur Facebook !

¹NDLR : cf. l'article du même auteur : « Le chant dans l'Eglise », *Le Maillon*, été-automne 2019, p. 4-10.



PRÉDICATEURS VISITEURS





A vos agendas

Lundi 7 septembre 2020

Rentrée de l'année académique 2020-2021

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et page 31 et mettre à part deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

Samedi 12 septembre 2020

Reprise des cours du samedi

Les premières séries de cours du samedi porteront sur la bibliologie (le matin) et l'évangile de Jean (l'après-midi). Voir les pages 16 à 19 pour le programme complet.

Du vendredi 16 au dimanche 18 octobre 2020

Week-end de retraite à Genval

Ce week-end est également ouvert aux étudiants à temps partiel et en cours du samedi. Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

Merci

Toute l'équipe de l'Institut voudrait remercier :

- les membres du Conseil d'administration
- les membres de l'Assemblée générale
- les Eglises qui soutiennent l'œuvre financièrement
- les pasteurs et les anciens des Eglises des étudiants
- les maîtres de stages des étudiants
- les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants
- les donateurs individuels
- les prédicateurs visiteurs à notre chapelle
- les gérants de la librairie Le Bon Livre
- les gestionnaires des locaux
- (surtout) les Eglises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre

Calendrier de prière

Voici un outil très concret pour soutenir l'Institut et ses étudiants :

le calendrier de prière mis à jour tous les mois (sur le site de l'IBB ou sur demande à info@institutbiblique.be).

Retrouvez chaque jour un sujet lié aux activités de l'Institut et un sujet pour un étudiant à temps plein.

L'application PrayerMate (www.prayermate.net) vous permet également de consulter ces mêmes sujets de prière sur votre smartphone (en français et en anglais).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut !

Projet 150

Auriez-vous la possibilité de soutenir l'œuvre de l'Institut à hauteur de 10€ ou de 20€ par mois ?

Nous prions Dieu de susciter 150 nouveaux donateurs issus d'Eglises en Europe francophone pour pouvoir financer le salaire d'un membre du personnel à mi-temps.

Informations bancaires de l'IBB :

IBAN : BE17 0682 1458 2821

BIC : GKCC BEBB

(en communication : « Projet 150 » + votre adresse email si vous souhaitez être informé de l'avancement du projet)



Que font-ils donc ?



Horaires des cours en semaine – 2nd semestre 2020/21

DU MARDI 2 FÉVRIER AU VENDREDI 4 JUIN 2021

	MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 – 9h45	9h00 – 11h10 (avec pause)		Grec 1b	Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)	Labo. prédic. 1	Th. Bib. Mission		Ep.Hébreux * / Doctrine de Dieu*
9h50 – 10h35	Théologie biblique 1	9h35 – 10h20 Christol.	Grec 1b	Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)	Labo. prédic. 1	Th. Bib. Mission		Ep.Hébreux * / Doctrine de Dieu*
10h55 – 11h40		10h25 – 11h10 Christol.	Théologie de la Réforme	Grec 2b (Lc 19-21)	Hébreu 1b	Atelier biblique 2		Ep.Hébreux * / Doctrine de Dieu*
11h45 – 12h30	11h30 – 12h30 CHAPELLE		Théologie de la Réforme	Grec 2b (Lc 19-21)	Hébreu 1b	Atelier biblique 2		Ep.Hébreux * / Doctrine de Dieu*
13h30 – 14h15	Atelier biblique 1	Eschato.	Catholicisme	Histoire de l'Eglise 3* / Prophètes Antérieurs*	Ministère pastoral	Grec 3b (1 Pierre)* / Hébreu 3b (Malachie)*		Labo. prédic. 2b
14h20 – 15h05	Atelier biblique 1	Eschato.	Catholicisme	Histoire de l'Eglise 3* / Prophètes Antérieurs*	Ministère pastoral	Grec 3b (1 Pierre)* / Hébreu 3b (Malachie)*		Labo. prédic. 2b
15h25 – 16h10	Marc	Epîtres pastorales	Esaïe	Histoire de l'Eglise 3* / Prophètes Antérieurs*	Ministère pastoral	Grec 3b (1 Pierre)* / Hébreu 3b (Malachie)*		
16h15 – 17h00	Marc	Epîtres pastorales	Esaïe	Histoire de l'Eglise 3* / Prophètes Antérieurs*		Grec 3b (1 Pierre)* / Hébreu 3b (Malachie)*		

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

Grec 3b : 04.02, 25.02, 11.03, 01.04, 29.04, 27.05

Hébreu 3b : 11.02, 04.03, 18.03, 22.04, 06.05, 20.05, 03.06

Histoire de l'Eglise 3 : 03.02, 24.02, 10.03, 31.03, 28.04, 12.05, 26.05

Prophètes Antérieurs : 10.02, 03.03, 21.04, 05.05, 19.05, 02.06

Epître aux Hébreux : 05.02, 26.02, 12.03, 02.04, 30.04, 28.05

Doctrine de Dieu : 12.02, 05.03, 19.03, 23.04, 07.05, 21.05, 04.06

Le Conseil académique et pastoral se réunit le mardi à 15h30.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)

C. Kenfack

Théologie biblique 1

(dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)

J. Hely Hutchinson

Esaïe (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Evangile de Marc (2 crédits)

A. Manlow

Théologie de la Réforme (2 crédits)

R. Bellis

Catholicisme romain (2 crédits)

C. Kenfack

Laboratoire de prédication 1 (1 crédit)

P. Every

Atelier biblique 1

(théorie et pratique d'animation d'un groupe d'étude biblique) (2 crédits)

A. Manlow

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)

X.-S. Le Nguyen

Ministère pastoral (3 crédits)

P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)

J. Hely Hutchinson

Hébreu 3b (Malachie) (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)

C. Kenfack

Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)

M. DeNeui

Théologie biblique de la mission (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Prophètes Antérieurs

(Josué—2 Rois) (2 crédits)

I. Masters

Epîtres pastorales

(1-2 Timothée, Tite) (2 crédits)

S. Orange

Epître aux Hébreux (2 crédits)

M. DeNeui

Doctrine de Dieu (2 crédits)

K. Butler

Christologie (2 crédits)

I. Masters

Eschatologie

(doctrine des choses dernières) (2 crédits)

C. Kenfack,
S. Pachaian

Histoire de l'Eglise 3

(depuis la Réforme) (2 crédits)

F. Dubus,
I. Masters

Atelier biblique 2 (2 crédits)

P. Every

Laboratoire de prédication 2b (1 crédit)

T. Harris

Séminaire sur l'éducation des enfants

(le samedi 6 février) (1 crédit)

O. Favre

Séminaire sur le transgenre

(le samedi 27 février) (1 crédit)

K. Butler

Séminaire pour les jeunes

(le samedi 20 mars) (1 crédit)

B. Eggen

Séminaire sur le leadership

(le samedi 8 mai) (1 crédit)

D. Liberek

Séminaire « Vaincre le péché »

(le samedi 22 mai) (1 crédit)

C. De la Hoyde

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)



14 NOVEMBRE
COMPRENDRE SON TEMPS
ET SON MILIEU



21 NOVEMBRE
LE CHANT DANS L'ÉGLISE



6 FÉVRIER
L'ÉDUCATION DES ENFANTS



27 FÉVRIER
LE TRANSGENRE



SÉMINAIRE EN WALLONIE
Liège

20 MARS
PROFITE DE TA JEUNESSE !



SÉMINAIRE EN WALLONIE
Chapelle-Lez-Herlaimont

8 MAI
LE LEADERSHIP

INSCRIVEZ-VOUS :
25€ PAR SÉMINAIRE
(120€ POUR 5, 6 OU 7)



22 MAI
VAINCRE LE PÉCHÉ



INSTITUT BIBLIQUE
DE BRUXELLES

Séminaires 2020/2021